Revue de presse FFR

7 JUILLET 2026

FFR

SOMMAIRE

Actualités fédérales

Presse écrite

OUEST FRANCE (07/07/2026)	Rugby : six jeunes en finale d'un tournoi national	6
LA MONTAGNE (07/07/2026)	La belle saison du Rugby Club Riomois	7
LA VOIX DU NORD (07/07/2026)	Six jeunes invités au centre national de rugby à Marcoussis	8
LE QUOTIDIEN DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN (06/07/2026)	Six jeunes Tamponnais à Marcoussis	9

Télévision

France 3 Limousin (06/07/2026)	Ici 19/20 Limousin	10

Web

lequipe.fr (06/07/2026)	Joueuses filmées à leur insu sous la douche, plainte contre X et enquête en cours : que s'est-il passé au club de Salon-de-Provence ?	11
sport.newstank.fr (06/07/2026)	FFR : perte d'exploitation de 1,4 M€ mais bénéfice net de 8,4 M€ en 2025-26, « les comptes sont redressés »	13
sportmag.fr (06/07/2026)	Rugby : quel bilan au terme du Congrès de la Fédération Française de Rugby ?	19

Actualités des équipes de France

XV de France Masculin

Presse écrite

AFP - AGENCE FRANCE-PRESSE (06/07/2026) — XV de France: Damian Penaud forfait pour la fin du Championnat des nations — 24

Web

lequipe.fr (07/07/2026) — Matthieu Jalibert incertain, plusieurs finalistes du Top 14 dont Romain Ntamack titulaires avec les Bleus face à l'Australie ? — 26

lequipe.fr (06/07/2026) — Jalibert en 15, Grandidier-Nkanang à l'aile : à quoi va ressembler la compo des Bleus en Australie ? — 29

rugbyrama.fr (06/07/2026) — Championnat des Nations - La journée des Bleus : réunions pour le staff, clarté pour les joueurs — 31

U20 France Masculin

Web

rugbyrama.fr (07/07/2026) — "Dès que je suis en vacances, mon père m'appelle pour aller à la ferme" : Veschambre, le Bleuet aux racines agricoles — 33

rugbyrama.fr (06/07/2026) — Coupe du monde U20 - "J'étais moins performant en club et en sélection" : avant l'Australie, Adrien Drault (France) revient sur son retour avec les Bleuets au milieu du Mondial — 35

rugbyrama.fr (06/07/2026) — "C'est un quart de finale" : les Bleuets en vigilance orange face à la menace australienne — 37

Actualité sportive

Presse écrite

MIDI OLYMPIQUE (06/07/2026)	Malgré la chaleur, un nouveau succès	40
MIDI OLYMPIQUE MAGAZINE (06/07/2026)	Claude ONESTA - "Le rugby ne m'a jamais quitté"	44

Actualités fédérales

FFR

Presse écrite FRA

ouest france

Edition : **07 juillet 2026 P.16**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **2202903**



Journaliste : **-**
Nombre de mots : **251**
Ed. locales : **Pays d'auge; Caen - Bayeux - Falaise - Vire**

PAYS DE FALAISE - SUISSE NORMANDE

GRAINVILLE-LANGANNERIE

Rugby : six jeunes en finale d'un tournoi national



Six jeunes de l'école de Grainville-Langannerie ont participé à la finale du tournoi national des quartiers et campagnes à Marcoussis (Essonne). | PHOTO : OUEST-FRANCE

Organisé par la Fédération française de rugby, en partenariat avec TotalEnergies, le Tournoi national des quartiers et campagnes (TNQC) vise à faire découvrir le rugby et ses valeurs citoyennes à des jeunes filles et garçons âgés de 8 à 12 ans issus des Quartiers prioritaires de la ville, et des Zones de revitalisation rurale.

La finale de l'édition 2026 a lieu du 3 au 7 juillet au Centre national de rugby, à Marcoussis (Essonne). La Normandie est représentée par une équipe de six jeunes (trois filles et trois garçons) de l'école de Grainville-Langannerie. ***« Nous y avons organisé des animations qui ont abouti à la constitution de cette équipe »***, explique Sandrine Romagné, présidente de la Ligue régionale de rugby, et membre du Rugby club du pays de Falaise, à l'origine de cette initiative.

Cette formation a réussi à se qualifier pour la dernière étape de ce TNQC de rugby à 5 (pratique sans placage et par le toucher à deux mains).

Eric Sammut, directeur régional de TotalEnergies, a remis, mardi 30 juin, à ces rugbywomen et rugbymen, le ticket d'or leur donnant accès à cette finale. Cette petite cérémonie s'est déroulée au stade municipal de Grainville-Langannerie, siège du Rugby club du pays de Falaise.

322669 - CISION 5337491700504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

LA MONTAGNE

Edition : **07 juillet 2026 P.15**

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **483000**



Journaliste : **-**

Nombre de mots : **294**

Ed. locales : **Riom**

Sports

La belle saison du Rugby Club Riomois

Avec la trêve estivale synonyme de vacances hors des terrains, c'est aussi l'heure des assemblées générales pour les clubs sportifs riomois. Un exercice très positif pour le Rugby Club Riomois qui totalise 600 licenciés, dont 397 joueurs et bénévoles.

C'est dans les locaux du domaine Royet que le président Jean-Jacques Germain a ouvert l'assemblée générale du RC Riom qui est le club de sport collectif jouant au plus haut niveau de la communauté d'agglomération Riom Limagne et Volcans.
Fort de ses 600 licenciés, dont 397 joueurs et bénévoles, 8 arbitres et 110 bénévoles, le RC Riom a des équipes dans toutes les catégories possibles et il participe à des ententes avec des clubs du bassin en juniors et cadets inscrites en championnat régional sous les bannières cadets et juniors du Broc (Blanzat-Châteaugay, Riom, Ovalimagne, Combronde).



Les seniors ont atteint les 16es de finale du championnat de France.

Trois étoiles pour l'école de rugby

D'un point de vue sportif, la formation est la base du fonctionnement du RCR qui compte 42 éducateurs dont 26 diplômés et 16 qui sont en cours de préparation. À noter que le Rugby Club Riomois a été le premier club du Puy-de-Dôme à obtenir les trois étoiles pour son école de rugby. Le club est labellisé « club engagé » par la FFR et il se situe dans le top 50 des clubs français et est également labellisé un sifflet pour l'école d'arbitrage. Les rapports sportifs et financiers ont été adoptés et les objectifs pour la saison à venir restent élevés que ce soit pour le pôle éducatif, le pôle avenir, le pôle compétition, le pôle féminin et le pôle rugby adapté.

322669 - CISION 9566491700504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

LA VOIX DU NORD

Edition : **07 juillet 2026 P.11**

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **595743**



Journaliste : **Alain Camus**

Nombre de mots : **326**

Ed. locales : **Cambrai**

Cambrai

Six jeunes invités au centre national de rugby à Marcoussis



Les six jeunes sélectionnés et leurs accompagnateurs ont reçu leur ticket d'or pour l'entrée à Marcoussis.

Depuis trois ans maintenant, le Rugby Olympic Cambrai (ROC) participe à l'opération « Tournoi-national des quartiers et campagnes », un tournoi lancé par la Fédération française de rugby.

Cette année c'est le centre socio-culturel Amérique qui a été retenu pour représenter la ligue des Hauts-de-France de rugby lors de la phase nationale, organisée au centre national de rugby à Marcoussis par la Fédération française de rugby

L'objectif de ce tournoi est d'organiser des demi-journées de découverte du rugby mais aussi de proposer des activités citoyennes à destination des jeunes enfants dans les quartiers et villages.

Un ticket d'or

Une première phase, dite locale, a été réalisée au ROC du 20 au 24 avril en partenariat avec le service enfance et jeunesse de Cambrai. Ce sont six jeunes du centre socioculturel Amérique qui ont été sélectionnés ensuite pour participer à la phase nationale organisée celle-ci au centre national du rugby à Marcoussis, c'est du 7 au 10 juillet.

Le groupe constitué de quatre garçons et deux filles âgés de huit à dix ans a reçu le ticket d'or, symbole de l'invitation au centre de Marcoussis, le 1er juillet dernier au stade Crabos.

« Ça va être trop bien »

Tous attendaient avec impatience ce voyage qui leur fera également découvrir Paris puisque visite de la tour Eiffel et balades en bateau-mouche sont déjà planifiées à l'occasion. Këly et Catalëya sont enthousiastes : « *ça va être trop bien* ». Et les parents aussi avec un sourire toutefois crispé : « *ça va être compliqué pour nous mais on est content pour elle* ». Catalëya confirme : « *Maman elle va pleurer parce que je ne serai pas là* ». ●

Alain Camus (CLP)

322669 - CISION 6106491700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Le Quotidien DE LA RÉUNION ET DE L'OCÉAN INDIEN

Edition : **2 Juillet 2026 P.13**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **70706**

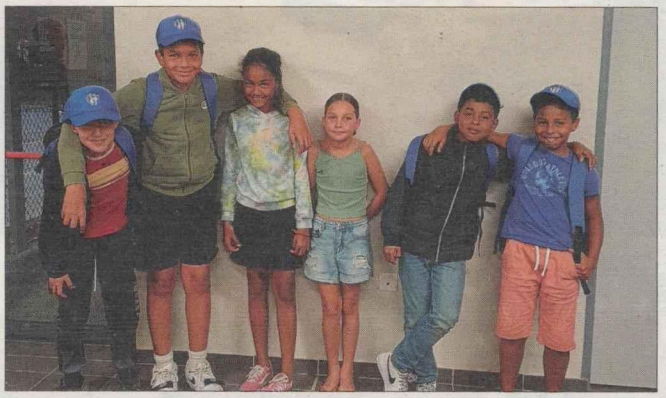
Journaliste : **-**
Nombre de mots : **336**

RUGBY

Six jeunes Tamponnais à Marcoussis

Six jeunes du Rugby club du Tampon vont s'envoler pour l'Hexagone et participer à la finale nationale du Tournoi des quartiers et des campagnes (TNQC), organisée par la Fédération française de rugby et Total Énergies, du 7 au 10 juillet 2026. Les jeunes tamponnais joueront et seront hébergés au Centre national de rugby de Marcoussis, l'équivalent de Clairefontaine pour l'équipe de France de football.

Membre de l'équipe des M10, ces jeunes sont issus de La Châtoire et sont principalement scolarisés à l'école Just-Sauveur en CM1. Ils ont pris leur licence au club après une intervention de ce dernier dans le quartier dans le cadre du Programme de réussite éducative du Tampon.



4 garçons et deux filles vont participer à un tournoi de rugby à Marcoussis, le centre national de la discipline.

Visite de Paris

«On propose depuis quelques années des interventions de découverte dans les quartiers prioritaires du Tampon, détaille Germain Cazorla, responsable sportif du Rugby club du Tampon. *L'idée, c'est de proposer une nouvelle activité qui n'est pas forcément connue des jeunes. On utilise également le rugby pour un temps d'échange, notamment sur les valeurs citoyennes. On veut créer du lien avec les participants. S'ils ont ensuite envie de continuer, ils peuvent pratiquer dans le club. Cette participation au tournoi national est l'aboutissement de cette implication dans les quartiers prioritaires du Tampon».*

L'équipe des M10 a gagné son ticket après avoir remporté le tournoi régional qui opposait quatre équipes. Leur billet d'avion ainsi que les frais d'hébergement et les repas ont intégralement été pris en charge par le sponsor du tournoi. « *Les années précédentes, nous avions déjà été présélectionnés mais le club ne pouvait financer le coût du voyage».*

En plus de leur participation au tournoi, les jeunes auront une journée de découverte des principaux sites touristiques de Paris. Ils seront accompagnés par deux éducateurs, l'un du club et l'autre du parcours du Programme de réussite éducative du Tampon.

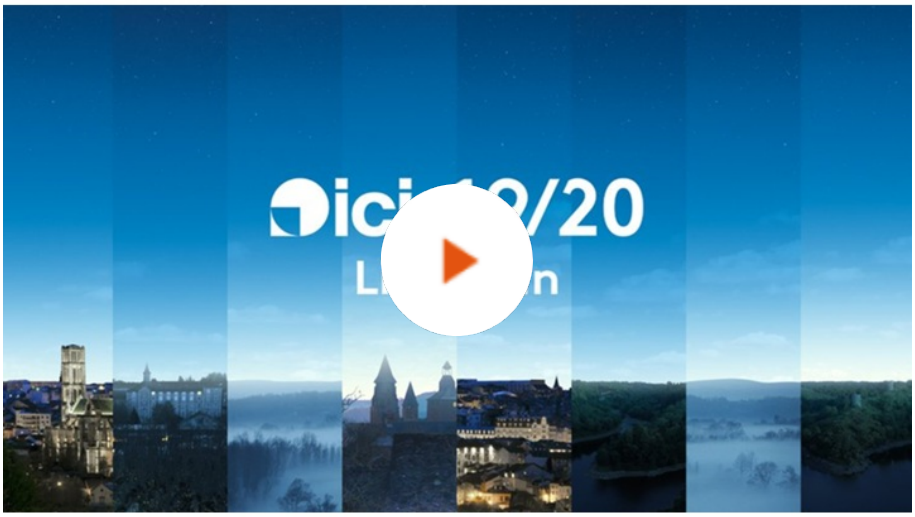
322669 - CISION 7293491700501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Télévision FRA

3 limousin

Ici 19/20 Limousin



6 Juillet 2026
Durée de l'extrait : **00:02:12**
Heure de passage : **19h24**
Disponible jusqu'au :
5 Juillet 2028

EB **Emmanuel BRAUD**

CG **Cécile GAUTHIER**

CH **Caroline HUET**

Famille du média :
TV Régionales
Horaire de l'émission :
19:05 - 20:00
Audience : **N.C**
Thématique de l'émission :
Actualités-Infos Générales

Résumé: Des jeunes filles de moins de 10 ans du Rugby Club l'Aurence Limoges, un club mixte, se préparent pour la finale du Tournoi National des Quartiers et Campagnes à Marcoussis. Ce tournoi valorise le rugby et inclut des ateliers citoyens sur l'égalité et la citoyenneté.

322670
CISION 260211913

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

L'ÉQUIPE

www.lequipe.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

6 Juillet 2026
Journalistes : **Adrien Corée**
Nombre de mots : **1329**

Visualiser l'article

Joueuses filmées à leur insu sous la douche, plainte contre X et enquête en cours : que s'est-il passé au club de Salon-de-Provence ?



La FFR a orienté les joueuses du club de Salon-de-Provence vers son dispositif d'accompagnement psychologique. (Lucie Cipolla/L'Équipe)

En décembre, des joueuses de l'équipe de Salon-de-Provence auraient été filmées à leur insu dans les vestiaires par des joueurs du même club. Le parquet d'Aix-en-Provence a ouvert une enquête mais la vidéo reste introuvable.,Que s'est-il passé au Sporting Club Salonais ? Alors que l'équipe réserve masculine du SCS a été sacrée championne de France de Régionale 1 en gagnant sa finale d'un point (30-29 contre le Rassemblement RCPSY-URCA), et validé sa montée en Fédérale 3, le club se retrouve sous les projecteurs pour de moins glorieuses raisons.,Sous le post Instagram qui saluait le titre du club le 29 juin, de nombreux messages ont afflué, avec le même contenu : *« Le respect n'est pas une option, c'est une valeur fondamentale de notre sport. Tout notre soutien aux féminines de Salon. Vous n'êtes pas seules. »* Ces commentaires ont depuis été supprimés.,Le même jour, une pétition a été lancée sur le site change.org par une certaine « Pauline PTT » pour alerter sur *« des situations graves d'atteinte à l'intimité de joueuses, incluant des faits de captation et diffusion d'images dans des espaces privés tels que les vestiaires et douches »* . Au moment de la publication de cet article, elle a recueilli près de 3 500 signatures. Contactée, la lanceuse d'alerte, qui n'est pas une joueuse du club, n'a pas donné suite à notre demande.,De quelles *« atteintes à l'intimité des joueuses »* est-il question ? Selon les témoignages recueillis, les faits dénoncés par les messages et la pétition se sont déroulés il y a près de huit mois, le 14 décembre 2025. Après un match disputé par l'équipe féminine de rugby à X du SCS, des joueurs de l'équipe première masculine, qui se préparaient à disputer leur rencontre, auraient filmé des joueuses sous les douches de leurs vestiaires du stade Marcel-Roustan, à Salon-de-Provence.,Les images auraient été prises à l'aide d'un téléphone à travers l'ouverture de la porte communicante reliant les deux vestiaires. Sur le coup, les joueuses ne se sont rendu compte de rien. Elles ont appris qu'elles avaient été filmées à leur insu seulement un mois et demi plus tard, fin janvier, lors d'une troisième mi-temps où elles ont été alertées par plusieurs témoins présents dans le vestiaire qui ont vu la vidéo., Les féminines de Salon-de-Provence filmées dans les vestiaires à leur insu par des joueurs de la section masculine , *« À ce moment-là, nous avons immédiatement informé nos dirigeants, qui*

322669 - CISION 375624777

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

ont relayé l'information au bureau directeur du club » , nous ont fait savoir les joueuses du SCS. Il leur a alors été demandé de ne pas ébruiter l'affaire afin de privilégier une résolution dans un cadre apaisé... Cela n'a pas empêché le groupe de déposer plainte auprès de la police, mais les joueuses disent avoir essuyé deux refus au commissariat de Salon-de-Provence, les 16 et 17 février.,« Plus de vingt personnes ont été entendues. Et pour l'instant, l'enquête n'a pas permis d'identifier les auteurs ni de retrouver cette vidéo »,Elles ont finalement envoyé un courrier au parquet d'Aix-en-Provence, qui a donné suite à leur signalement et leur a permis de porter plainte contre X. Une enquête, toujours en cours aujourd'hui, a rapidement été ouverte. *« Beaucoup d'investigations ont été réalisées,* nous a fait savoir le procureur d'Aix-en-Provence, Jean-Luc Blachon. *Plus de vingt personnes ont été entendues. Et pour l'instant, l'enquête n'a pas permis d'identifier les auteurs ni de retrouver cette vidéo. »* ,C'est toute la complexité de cette affaire. Les joueuses elles-mêmes ne savent pas laquelle ou lesquelles d'entre elles se sont retrouvées sur ces images. Ni dans quelle mesure la vidéo a été partagée. Selon nos informations, un témoin aurait vu une séquence de la vidéo sur pause, où le corps d'une femme (non identifiée) se refléterait dans une flaque d'eau.,Des membres de l'équipe masculine auraient informé les joueuses que les images circulaient sur les téléphones de certains de leurs coéquipiers via WhatsApp et Snapchat. Des applications où les utilisateurs peuvent s'envoyer des photos et des vidéos éphémères. Ce qui complique leur traçabilité et donc le travail d'exploitation des téléphones par les enquêteurs.,Pour les joueuses, *« les conséquences psychologiques restent importantes »* . Plusieurs d'entre elles confient faire des cauchemars depuis les faits. Certaines se posent la question de continuer le rugby, d'autres ont déjà décidé d'arrêter. *« Notre saison a été écourtée tant il est devenu difficile pour l'équipe de poursuivre son activité dans un climat aussi pesant »,* nous a confié l'une d'entre elles . Faute de joueuses suffisantes, elles ont vu leur saison s'interrompre dès le 5 avril.,Sollicités, les dirigeants du club n'ont pas souhaité nous répondre. Dans un message adressé la semaine passée en interne que nous nous sommes procuré, le président du SCS, Jean Pratali, dénonce un *« acharnement médiatique »* contre le club. *« Nous subissons de graves attaques sans fondement au travers d'une pétition lancée sur internet relayant des messages de haine envers le SCS* (...) *Nous avons pris contact avec un avocat qui nous guidera dans les démarches à déployer pour que les responsables soient poursuivis, suite aux atteintes portées au club et aux joueurs. »* ,« À la lecture du communiqué du président, nous avons le sentiment que les victimes ont été reléguées au second plan »,Si le texte du bureau directeur du SCS précise aussi que *« l'ensemble des dirigeants considère comme gravissimes les faits relatés dans cette plainte »* et assure qu'il *« saura prendre d'éventuelles sanctions au niveau du club une fois les résultats de l'enquête connus »* , la missive n'a pas été bien accueillie par les joueuses., *« À la lecture du communiqué du président, nous avons le sentiment que les victimes ont été reléguées au second plan* , regrettent-elles. *Le texte insiste principalement sur les conséquences de la médiatisation de l'affaire pour le club, sa réputation, et l'équipe senior, sans reconnaître pleinement la gravité des faits que nous dénonçons, ni les répercussions qu'ils ont eues sur nous. »* ,Prévu samedi dernier, la fête du club a été reportée, sans que le SCS ne donne plus d'informations sur une nouvelle date. Sébastien Rizza, le président de la Ligue Sud dont dépend le club, nous a fait savoir que son institution *« n'avait pas attendu les informations diffusées sur les réseaux sociaux pour agir »* . *« On a encouragé les joueuses à porter plainte auprès du procureur de la République* , explique-t-il. *Nous sommes obligés d'attendre les éléments de l'enquête en cours avant de prendre une quelconque sanction à l'encontre du club, des dirigeants, ou des joueurs coupables, qui ne sont malheureusement pas identifiés aujourd'hui. »* ,De son côté, la Fédération française de rugby va se constituer partie civile dans cette affaire. Elle l'a fait savoir par courrier aux dirigeants du Sporting Club Salonais. *« La FFR apporte son soutien aux joueuses ayant déposé plainte auprès des autorités compétentes, dans le respect de l'enquête judiciaire en cours* , nous a assuré son vice-président Jean-Marc Lhermet. *La Fédération sera attentive aux résultats de l'enquête et prendra, le cas échéant, toute mesure appropriée. »* ,Dès qu'elle a été informée de cette affaire, la FFR a orienté les joueuses du club vers son dispositif d'accompagnement psychologique. Pour les filles de Salon-de-Provence, le rugby est passé au second plan. *« Ce sport est déjà extrêmement masculinisé, et il est difficile de s'y créer une place,* témoignent-elles. *Mais nous l'aimons profondément, et nous voulons simplement pouvoir continuer à le pratiquer sans avoir à vivre de telles situations. »* , Toute l'actualité du rugby

322669 - CISION 375624777

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

FFR : perte d'exploitation de 1,4 M€ mais bénéfice net de 8,4 M€ en 2025-26, « les comptes sont redressés »



Congrès annuel de la FFR organisé à Brest les 03 et 04/07/2026 / Julien Poupart - © FFR / Julien Poupart

L**a Fédération Française de Rugby pr**évoit un bénéfice net de 8,4 M€ à l'issue de l'exercice 2025-26 (contre une perte de 6,9 M€ en 2024-25) et une perte d'exploitation de 1,4 M€ (contre un déficit de 22,4 M€ en 2024-25), annonce-t-elle à l'occasion de son Congrès annuel organisé à Brest (Finistère), les 03 et 04/07/2026. Les comptes 2025-26 (du 01/07/2025 au 30/06/2026) arrêtés seront présentés en fin d'année 2026.

Avant la comptabilisation d'un don exceptionnel de 4 M€ versé par la FFR à son fonds de dotation Rugby au Coeur - destiné à soutenir les clubs sur les quatre prochaines saisons (2026-2030) via le Label Club Engagé -, le résultat d'exploitation ressortait à +2,6 M€ et le bénéfice net à 12,4 M€. Cet atterrissage demeure « bien meilleur que prévu », souligne l'instance, alors que le budget 2025-26 anticipait un déficit de 6,9 M€. « La trajectoire de redressement s'accélère et se confirme. Cette année, avec un an d'avance, la promesse est tenue : les comptes sont redressés », indique la FFR , dont les huit derniers exercices (de 2017-18 à 2024-25) ont été déficitaires sur le plan de l'exploitation, pour des pertes cumulées à hauteur de 84,5 M€.

« Dès le début du mandat (du président Florian Grill, en poste depuis juin 2023), la Fédération a engagé un plan de redressement exigeant : hausse des recettes, renégociation des principaux contrats, notamment ceux du Stade de France et du Tournoi des Six Nations, et maîtrise stricte des dépenses », ajoute la Fédération.

Parmi les principaux facteurs expliquant ce redressement financier figurent en effet :

322669 - CISION 375624752

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

• l'entrée en vigueur du nouveau contrat avec GL events , concessionnaire du Stade de France, concernant les matches disputés par le XV de France dans l'enceinte dionysienne, qui apporteront des revenus supplémentaires estimés entre 5 et 6 M€ par an ;

• la négociation avec Six Nations Rugby de la quote-part reversée à la Fédération qui a été augmentée de trois points (de 16 % à 17,85 % dès le 01/07/2025, puis à 19 % à compter du 01/07/2026), soit une hausse de revenus d'environ 3,5 M€ ;

• la conclusion de six partenariats, dont trois nouveaux (Intersport , TENA Men et AXA France) et trois prolongations (TCL , Puressentiel et Vueling) ;

• le dernier versement annuel du fonds CVC Capital Partners , actionnaire de Six Nations Rugby. « Les revenus liés à CVC ne servent plus à combler les déficits ; ils renforcent désormais les fonds propres de la Fédération », indique celle-ci.

« Cette rigueur n'a pas été obtenue au détriment du terrain : aucune augmentation du prix des licences malgré l'inflation, 3 M€ supplémentaires au bénéfice des ligues régionales et des comités départementaux, tout en investissant massivement dans les outils numériques qui simplifient la vie des bénévoles et dans la santé pour protéger les pratiquants », précise l'instance.

• Le budget prévisionnel de la FFR pour la saison 2026-27, présenté par Clotilde Delbos, trésorière générale, est approuvé par 90,89 % des voix exprimées lors du Congrès. Il prévoit un résultat d'exploitation déficitaire de 1,4 M€, pour un bénéfice net de 1,6 M€.

• Entrera notamment en vigueur dès 2026-27 la renégociation des droits TV des Guinness Tournoi des 6 Nations et des Quilter Nations Series pour le cycle 2026-2029, ce qui devrait rapporter 1,5 M€ supplémentaires à la FFR.

FFR : 369 311 licenciés en 2025-26, en progression de 1,5 %

• La Fédération comptabilise 369 311 licenciés au 30/06/2026, en progression de 1,5 % sur une saison. Les écoles de rugby représentent 40,4 % des effectifs fédéraux.

• « Ces chiffres illustrent la vitalité de la formation et l'attractivité durable de la pratique sur l'ensemble du territoire », indique la Fédération.

« Les perspectives s'éclaircissent » (F. Grill, FFR)

322669 - CISION 375624752

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Florian Grill, président de la FFR, à Brest, le 04/07/2026 - © Julien Poupart / FFR

• « Aujourd'hui, je suis particulièrement heureux d'annoncer que la FFR va consacrer 4 M€ supplémentaires, via son fonds de dotation Rugby au Coeur, pour accompagner les clubs amateurs. Ces enveloppes iront aux clubs les plus engagés dans nos priorités fédérales : recruter, féminiser, former, et développer nos éducateurs.

• Quand la voix du rugby français, FFR et LNR , est portée à l'unisson, elle compte. Elle est entendue et suivie. L'abaissement de la ligne de plaquage, porté par la FFR puis déployé par World Rugby dans le cadre du Shape of the Game, en est la preuve.

• Nous sortons de ce temps fort démocratique avec une conviction simple : les orientations prises produisent des résultats. Nous devons poursuivre l'effort pour redresser durablement la Fédération et renforcer les moyens du terrain. Les perspectives s'éclaircissent. À nous désormais de transformer cette dynamique en progrès concret et durable pour le rugby français. »

Florian Grill , président de la FFR

FFR : les partenariats officialisés en 2025-26

Chargement en cours

Les partenaires de la FFR impliqués dans les dispositifs sociétaux et environnementaux

« Depuis trois ans, la FFR bâtit une Fédération à mission : affirmer que le rugby est un levier d'égalité,

322669 - CISION 375624752

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

d'accessibilité et de respect. Ce choix donne du sens à l'action fédérale. Il crée aussi de la valeur.

Il a permis de fédérer des partenaires historiques et nouveaux autour de projets concrets :

• le Tournoi National des Quartiers et des Campagnes avec **TotalEnergies** ,

• **Altrad** qui retourne son logo pour en faire une moustache à l'occasion de Movember ,

• la Sensory Room avec le **Groupe Apicil** pour mieux accueillir les personnes présentant un trouble du spectre autistique,

• **Optic 2000** qui permet l'audio-description des matchs,

• la Marseillaise en langue des signes avec **Société Générale** ,

• la campagne **AXA** " Rien n'arrête le rugby féminin" ,

• l'initiative de **Renault** en hommage aux pionnières du rugby féminin. »

FFR, communiqué du 04/07/2026

FFR : évolution des produits, des charges et du résultat d'exploitation depuis 2011-12

Chargement en cours

FFR : composition des produits d'exploitation et évolution

Chargement en cours

Source(s) : *FFR*

Chargement en cours

Note : • Les subventions de World Rugby sont intégrées dans la ligne « Subventions diverses » entre les saisons 2011-12 et 2014-15. Ces quatre saisons sont les seules à faire figurer la ligne « Recettes Coupe d'Europe. »

Source(s) : *FFR*

322669 - CISION 375624752

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Fédération Française de Rugby (FFR)

Création : 1919
Clubs : 1 889
Licenciés :
• 361 704 en juillet 2024
Effectifs : 180 salariés
Chiffre d'affaires (2024-25) : 133,4 M€
Résultat d'exploitation (2025-26) : - 1,4 M€
Résultat net (2025-26) : 8,4 M€

Président : Florian Grill
Directeur général : Christophe Pierrel
Directeur de la communication : Philippe Goavec

Partenaires premium :
• Société Générale (banque), 1987-2028 : sponsor dos de maillot depuis 2024, 6 M€ / an
• Altrad (matériel BTP/industrie) : sponsor maillot principal du XV de France (2018-2028), 12 M€ / an sur le cycle 2024-2026
• adidas (équipementier) : 2024-2028
• Renault (automobile) : partenaire depuis 2020, sponsor short depuis 2024, jusqu'en 2028, 6 M€ / an

Partenaires majeurs :
• TotalEnergies (pétrole) : 2024-2028
• Optic 2000 (opticien) : 2024-2026
• Groupe Apicil (mutuelles) : 2025-2028

Partenaires officiels :

322669 - CISION 375624752

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

• Groupe La Poste (opérateur de services postaux) : partenaires des arbitres depuis 2007
• TCL (TV) : 2023-2027
• Century21 (immobilier)
• Intersport (distributeur)

Fournisseurs officiels :
• AXA France (assureur) : 2025-2028, partenaire du rugby féminin et sponsor titre de la D1 Féminine
• Eden Park (prêt-à-porter) : depuis 1999
• Gilbert (ballons de rugby) : depuis 1999
• Gedimat (BTP, bricolage) : depuis 2022
• Lustucru Pastacorp (pâtes) : depuis 2022
• Vueling (compagnie aérienne) : 2023-2026
• St-Yorre (Sources Alma, eau) : depuis 1998
• Carte Noire (café, Lavazza, FRA-ITA) : 2025-2027
• Betclic (paris sportifs) : 2025-2028
• Heliaq (IT, Koesio) : 2025-2027
• Puressentiel (santé) : 2021-2028
• RATP (transports)
• TENA Men (produits d'hygiène) : depuis 2025

Fournisseur officiel du Centre National de Rugby
• Ragt (solutions pour gazon)

Catégorie : Instances

Adresse du siège

3-5 rue Jean de Montaigu
91463 Marcoussis Cedex France

322669 - CISION 375624752

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

SPORTMAG

www.sportmag.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **32613**
Sujet du média : **Sports**

6 Juillet 2026
Journalistes : **Olivier Navarranne**
Nombre de mots : **796**

Visualiser l'article

Rugby : quel bilan au terme du Congrès de la Fédération Française de Rugby ?



Crédit photo : FFR / Julien Poupart

Le Congrès de la Fédération Française de Rugby (FFR), qui s'est tenu les 3 et 4 juillet 2026 à Brest, marque un tournant historique. Entre des finances assainies avec un an d'avance et les performances au rendez-vous des équipes nationales, la gouvernance actuelle fait un pari fort : consolider l'élite en choyant la base.

Un redressement financier record et anticipé

Qui aurait prédit une telle trajectoire il y a encore deux ans ? Le budget prévisionnel de la saison 2025-2026 tablait initialement sur un déficit d'exploitation de 6,9 millions d'euros. Finalement, la FFR affiche une santé insolente avec un résultat d'exploitation positif de 2,6 millions d'euros et un résultat net exceptionnel de 12,4 millions d'euros.

Ce tour de force budgétaire ne doit rien au hasard. Sous l'impulsion de Florian Grill et de la Trésorière Générale Clotilde Delbos, la fédération a mené un plan de sobriété exigeant : optimisation des recettes commerciales et hausse des partenariats, renégociation stratégique des contrats majeurs, notamment pour l'exploitation du Stade de France et les droits du Tournoi des Six Nations, mais aussi sanctuarisation des revenus liés au fonds CVC, désormais fléchés vers la consolidation des fonds propres plutôt que le remboursement des dettes.

Le plus remarquable reste que cette rigueur n'a pas impacté le portefeuille des licenciés. Malgré une inflation persistante, le prix des licences est resté gelé, tandis que 3 millions d'euros supplémentaires ont été injectés pour soutenir les comités départementaux et les Ligues régionales. Le budget prévisionnel 2026-2027 s'inscrit dans cette lignée vertueuse, approuvé à 90,89 % par les clubs.

322669 - CISION 375621675

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le XV de France et la formation au sommet de leur art

Sur le rectangle vert, la saison 2025-2026 restera gravée dans les annales. Le rayonnement international du rugby français n'a probablement jamais été aussi fort, porté par toutes les catégories.

Les moins de 20 ans (U20) et le XV de France masculin ont réalisé un doublé historique dans le Tournoi des Six Nations sur les éditions 2025 et 2026, agrémenté d'un Grand Chelem retentissant pour les Bleuets. À sept, les tricolores ont également brillé en décrochant l'étape du Bordeaux Sevens, un exploit inédit sur le sol français depuis plus de deux décennies. Chez les féminines, le XV de France entame une reconstruction pleine de promesses, tandis que les U18 ont survolé le Festival des Six Nations.

Cette hégémonie sportive engendre un engouement populaire sans précédent. Le match France-Angleterre des Six Nations féminin a réuni 35 000 spectateurs en tribune (contre 28 000 deux ans plus tôt), confirmant que l'attractivité du rugby dépasse désormais les clivages traditionnels.

4 millions d'euros injectés dans le rugby amateur

La croissance globale se traduit aussi dans les chiffres d'adhésion présentés par Sylvain Deroeux, Secrétaire Général. La FFR enregistre désormais 369 311 licenciés (+1,5 % sur un an). La vitalité des écoles de rugby (40,4 % des effectifs) et le boom du rugby féminin (+3 820 pratiquantes) prouvent que le vivier français se porte bien.

Pour répondre aux difficultés du monde associatif (hausse des coûts logistiques, baisse des aides des collectivités locales), la FFR déploie un plan de soutien massif structuré autour de trois piliers.

Une enveloppe de 4 millions d'euros supplémentaires (issue des 13 millions d'euros sécurisés par la nouvelle convention FFR-LNR) va abonder le fonds de dotation fédéral. Ces ressources cibleront prioritairement les clubs investis dans la formation, la féminisation et la structuration de leurs équipes d'éducateurs via le dispositif Label Club Engagé.

Pour faire gagner du temps à ceux qui font vivre les clubs au quotidien, la FFR accélère la digitalisation des outils terrain. Le déploiement de la feuille de match électronique, de l'application Ruck, de l'espace Mon Club House et du futur outil Mon Coach Assistant vise à simplifier la gestion administrative et à réduire les coûts fixes des structures amateurs.

Fidèle à son statut de Fédération à mission, la FFR mise sur la prévention. Le protège-dents devient obligatoire afin de limiter drastiquement les risques de commotions cérébrales. En parallèle, des initiatives sociétales d'envergure continuent de lier le sport à la cité, à l'image du programme Du Stade vers l'emploi mené avec France Travail, qui affiche un taux exceptionnel de 60 % de promesses d'embauche lors de ses forums.

Cap sur Toulon pour le Congrès 2027

Avec un rapport moral adopté à 91,96 % et une participation aux votes en hausse de près de 30 %, la

322669 - CISION 375621675
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

gouvernance actuelle valide sa feuille de route auprès des territoires. Le cap est fixé, les finances permettent d'envisager l'avenir sereinement, et l'accent reste mis sur l'utilité sociale du rugby.

Le grand rendez-vous est d'ores et deux déjà pris pour l'année prochaine : c'est la ville de Toulon, terre de passion et bastion historique du Top 14, qui accueillera l'édition 2027 du Congrès de la FFR.

322669 - CISION 375621675

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Actualités des équipes de France

FFR

XV de France Masculin

FFR

Presse écrite FRA

Edition : **06 juillet 2026 P.4-5**
Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**



Journaliste : **-**
Nombre de mots : **573**

06/07/2026 11:26:27 GMT

XV de France: Damian Penaud forfait pour la fin du Championnat des nations

Blessé samedi lors de la défaite des Bleus 34-32 face aux All Blacks, Damian Penaud a été contraint de déclarer forfait pour la suite du Championnat des nations dans l'hémisphère sud et donc pour le choc contre les Wallabies samedi à Brisbane, a annoncé la FFR lundi.

L'ailier de l'UBB, auteur dès la 2e minute samedi à Christchurch de son 41e essai sous le maillot de l'équipe de France, avait quitté la pelouse dès la mi-temps, après avoir ressenti une douleur à un mollet. Blessure trop grave pour que l'ancien Clermontois puisse espérer participer aux deux prochains matches des Bleus, contre l'Australie samedi puis contre le Japon à Tokyo le 18 juillet.

"Il sentait une tension au mollet et il ne voulait pas risquer une déchirure", avait expliqué le sélectionneur Fabien Galthié après la rencontre, écartant un remplacement tactique.

Dans son communiqué lundi, la Fédération française de rugby ne précise pas si le joueur bordelais sera remplacé dans le groupe des 42 joueurs convoqués pour ces trois premiers matches du Championnat des nations, avant les matches "retour" contre l'Argentine, les Fidji et l'Afrique du Sud en novembre, avant les finales de Londres lors du dernier week-end de novembre.

Damian Penaud a quitté l'Australie dès lundi pour rentrer en France, souligne cependant la FFR.

Le joueur de l'UBB, tout récemment père, était le joueur de cette liste ayant disputé le plus de minutes de jeu cette saison, plus de 2.200 depuis le match face aux All Blacks, soit bien au-dessus de la limite proposée par World Rugby de 2.000 minutes de temps de jeu par joueur et par saison.

"Je lui avais posé la question, s'il voulait venir. (...) Pour des raisons personnelles aussi, il aurait pu me dire non, mais il m'a dit oui. Et rien n'est plus fort que la volonté d'un joueur", avait expliqué Fabien Galthié, pour justifier ce retour en grâce de Damian Penaud, écarté durant tout le Tournoi des six nations.

322669 - CISION 9174491700501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Et l'ailier de l'UBB avait aussitôt montré qu'il était bien de retour, avec son 41e essai en équipe de France, après être venu s'intercaler au coeur de la ligne d'attaque depuis son aile, au relais de Matthieu Jalibert, son partenaire à Bordeaux. Trois essais de plus que l'ancien recordman d'essais du rugby français, le mythe Serge Blanco (38), qu'il avait devancé avec son doublé contre les doubles champions du monde en titre sud-africains en novembre au Stade de France (défaite 17-32).

Ce forfait est un nouveau coup dur pour le XV de France, après celui d'Antoine Dupont il y a une semaine, quelques heures après son titre de champion de France avec Toulouse et juste avant de prendre l'avion pour l'hémisphère sud. Le demi de mêlée toulousain lui aussi a dû renoncer à cause d'une blessure à un mollet.

Cette absence va aussi compliquer la tâche de Galthié pour composer son XV de départ samedi, avec une autre absence prévisible, celle de l'arrière du Racing Max Spring, sévèrement touché à un genou contre les Blacks.

Si la place de XV devrait passer au Palois Théo Attissogbe, ailier samedi à Christchurch, seuls trois ailiers purs sont encore présents dans le groupe des 42 pour occuper les places de N.11 et de N.14 contre les Wallabies : le Palois Aaron Grandidier-Nkanang, le Toulonnais Mathis Ferté et le Perpignanais Théo Forner, tous non capés.

322669 - CISION 9174491700501
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

L'ÉQUIPE

www.lequipe.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

7 Juillet 2026
Journalistes : **Romain Bergogne**
Nombre de mots : **791**

Visualiser l'article

Matthieu Jalibert incertain, plusieurs finalistes du Top 14 dont Romain Ntamack titulaires avec les Bleus face à l'Australie ?



Matthieu Jalibert et Max Spring ne se sont pas entraînés mardi à Brisbane. (A. Mounic/L'Équipe)

Les Bleus ne se sont pas entraînés au complet mardi à Brisbane. Outre Damian Penaud, rentré en France, Pierre Bochaton, Max Spring et Matthieu Jalibert, touché à un mollet, n'ont pas participé à la séance. De nombreux finalistes du Top 14 devraient intégrer la feuille de match samedi (9h40) face à l'Australie, tout comme les piliers Moses Alo-Emile et Tevita Tatafu.

Changement de décor pour les Bleus. Et quel décor ! Priée de laisser les installations des Queensland Reds - utilisées la semaine dernière - à disposition des Wallabies, l'équipe de France a découvert mardi le splendide complexe du Nudgee College, dans le Nord de Brisbane. Elle a travaillé sur l'un des... dix terrains rugby disponibles, dans des états proches de l'impeccable, en contrebas d'un campus tout aussi magnifique.

Après une journée de lundi de débriefing du match perdu samedi en Nouvelle-Zélande (34-32), de travail en salle et de clarté, les Bleus ont repris l'entraînement collectif dans des conditions printanières. Sans Damian Penaud, qui est rentré en France lundi, blessé à un mollet, mais aussi sans Matthieu Jalibert, Max Spring ni Pierre Bochaton.

Le demi d'ouverture bordelais, titulaire aux Blacks samedi et qui a joué tout le match, a suivi la séance depuis le bord du terrain, le mollet gauche strappé, sans gêne apparente pour se déplacer. L'arrière du Racing a lui une plaie suturée au genou droit et ne devrait pas être disponible pour le match face aux Wallabies samedi (9h40 en

322669 - CISION 375628640

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

France). Quant à Bochaton, touché aux cervicales, il a suivi en retrait les ateliers séparés avant de faire des exercices de groupe sur le terrain voisin.

Vidéo:
https://www.lequipe.fr/Rugby/Actualites/Matthieu-jalibert-incertain-plusieurs-finalistes-du-top-14-dont-romain-ntamack-titulaires-avec-les-bleus-face-a-l-australie/1702168

Quatre finalistes intégrés dans le paquet d'avants, Ntamack à l'ouverture ?

L'opposition collective a permis de dégager certaines tendances claires quant à l'équipe qui devrait débuter samedi. Des finalistes du Top 14 arrivés en milieu de semaine dernière ont travaillé dans l'équipe des présumés titulaires. Le talonneur Peato Mauvaka, les deuxièmes lignes Florian Verhaeghe et Emmanuel Meafou, le troisième ligne Lenni Nouchi et l'ouvreur Romain Ntamack tiennent la corde pour être titulaires. Tout comme le pilier gauche du Stade Français Moses-Alo Emile, qui devrait lui décrocher sa première sélection dans son pays d'origine, et même dans sa ville de naissance.

Au niveau des trois-quarts, Romain Ntamack devrait donc faire ses débuts à l'ouverture dans ce Championnat des nations, associé à la charnière au capitaine Maxime Lucu. La paire de centres Yoram Moefana - Fabien Brau-Boirie a travaillé ensemble ce mardi et devrait être reconduite. Sur les ailes, ce sont les Palois Théo Attissogbe et Aaron Grandidier (autre joueur à zéro sélection) qui devraient débuter, le second semblant donc favori pour pallier le forfait de Damian Penaud.

À l'arrière, c'est le Rochelais Antoine Hastoy qui jouait dans l'équipe aux chasubles blanches. Si Matthieu Jalibert est rétabli, c'est bien lui qui devrait porter le numéro 15 samedi au Suncorp Stadium dans une association inédite au coup d'envoi avec Ntamack. Mais comme précisé par le co-entraîneur des avants Laurent Sempéré à l'issue de l'entraînement, le Bordelais a passé des examens lundi et pourrait ne pas non plus s'entraîner mercredi, ce qui laisse donc un gros doute sur sa participation au match de samedi.

Le retour du banc à 6-2 ?

Un retour du banc à 6-2 est également à prévoir si l'on en croit les rotations effectuées mardi à l'entraînement. Le pilier droit Tevita Tatafu, qui n'a joué que six matches cette saison avec Bayonne en raison de blessures à répétition et n'a plus été vu chez les Bleus depuis ses deux premières sélections en novembre 2024, est apte et devait figurer parmi les remplaçants avec le gaucher Jefferson Poirot et le talonneur Maxime Lamothe. Les deuxièmes lignes Hugo Auradou et Tom Staniforth, titulaires samedi à Christchurch, seraient également prévus en renfort, avec le troisième-ligne Killian Tixeront. Le demi de mêlée Nolann Le Garrec et le trois-quarts polyvalent Kalvin Gourgues, autre Toulousain arrivé la semaine dernière, sont partis pour couvrir les postes dans la ligne de trois-quarts.

Le XV de départ probable face à l'Australie :

Hastoy (ou Jalibert) - Attissogbe, Brau-Boirie, Moefana, Grandidier - (o) Ntamack, (m) Lucu (cap.) - Jegou, Gazzotti, Nouchi - Meafou, Verhaeghe - Bamba, Mauvaka, Alo-Emile.

322669 - CISION 375628640

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Remplaçants *:* Lamothe, Poirot, Tatafu, Auradou, Staniforth, Tixeront, Le Garrec, Gourgues (ou Hastoy).

322669 - CISION 375628640

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

L'ÉQUIPE

www.lequipe.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **9525195**
Sujet du média : **Sports**

6 Juillet 2026
Journalistes : **Romain Bergogne**
Nombre de mots : **410**

Visualiser l'article

Jalibert en 15, Grandidier-Nkanang à l'aile : à quoi va ressembler la compo des Bleus en Australie ?



Matthieu Jalibert et Aaron Grandidier-Nkanang. (A. Mounic/L'Équipe)

Blessé à un mollet en Nouvelle-Zélande (34-32), Damian Penaud ne pourra pas jouer contre l'Australie samedi (9 h 40) et le Japon (le 18 juillet). Max Spring incertain, le staff devrait remodeler le fond du terrain. Et tenter d'aligner Matthieu Jalibert en 15 pour lancer Romain Ntamack en 10 ?

Les Bleus ont repris leur quartier à Brisbane dimanche soir, au lendemain de leur défaite en Nouvelle-Zélande (34-32). Lundi, ils ont débriefé ce match, travaillé en salle et en « clarté » pour répéter certains lancements en marchant. Cette journée a surtout été marquée par l'annonce du forfait de Damian Penaud. L'ailier des Bleus et de l'UBB (29 ans, 60 sélections) s'était blessé à un mollet samedi à Christchurch, remplacé dès la mi-temps par Antoine Hastoy.

Il a pris l'avion pour rentrer en France et n'est pas remplacé dans le groupe. C'est donc à 41 que les Bleus vont préparer le deuxième match de ce Championnat des Nations, face à l'Australie samedi (9 h 40, heure française) au Suncorp Stadium de Brisbane. Également touchés samedi soir, le troisième-ligne Pierre Bochaton (cervicales) et l'arrière Max Spring, qui s'est fait poser des points de suture au genou droit, sont très incertains.

Grandidier-Nkanang en favori pour remplacer Penaud

322669 - CISION 375624616

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Il devrait y avoir du remaniement dans l'équipe de départ pour ce deuxième rendez-vous de la compétition. Les neuf finalistes du Top 14, arrivés mercredi dernier et qui ne pouvaient pas postuler pour la Nouvelle-Zélande, sont désormais disponibles. Le talonneur Peato Mauvaka et le deuxième-ligne Emmanuel Meafou devraient logiquement entrer sur la feuille de match, tout comme le troisième-ligne montpelliérain Lenni Nouchi. Difficile d'imaginer également que Romain Ntamack a traversé le globe pour ne pas jouer. Vu l'incertitude à l'arrière après la blessure de Spring, Matthieu Jalibert pourrait glisser en quinze samedi, ce qui ferait de la place à l'ouverture pour son concurrent toulousain.

Et il y aurait donc une place à prendre sur une aile pour remplacer Penaud. Aaron Grandidier-Nkanang, qui était pressenti pour débuter face aux All Blacks avant que le staff ne choisisse une autre option, fait figure de favori. Les Bleus retrouvent l'entraînement collectif ce mardi, ce qui devrait permettre d'y voir plus clair sur les intentions de Fabien Galthié et son staff.

322669 - CISION 375624616

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

6 Juillet 2026
Journalistes : **Nicolas Zanardi**
Nombre de mots : **492**

Visualiser l'article

Championnat des Nations - La journée des Bleus : réunions pour le staff, clarté pour les joueurs

Vidéo :
http://www.rugbyrama.fr/2026/07/06/championnat-des-nations-la-journee-des-bleus-reunions-pour-le-staff-clarte-pour-les-joueurs-13455075.php

Au lendemain du long retour de Christchurch, la journée des Bleus a surtout été intense pour les méninges, avant un retour aux choses sérieuses dès demain.

William Servat avait prévenu : *"On ne rentre pas indemne d'un match en Nouvelle-Zélande."* Et cette prophétie, qui s'adressait à l'origine à l'expérience qu'allaient tirer les joueurs d'un défi chez les All Blacks, s'est vérifiée bien au-delà de l'aspect mental, à en juger par les bleus, bosses et autres plaies arborés par les Bleus avant leur (long) retour en avion depuis Christchurch... Voilà pourquoi, au lendemain de leur retour à Brisbane, les Bleus se sont avant tout attelés à récupérer. Après le traditionnel petit-déjeuner, toute la matinée a été dédiée aux soins des joueurs et à des ateliers de mobilité pour lesquels étaient mobilisés l'ensemble des kinés et des préparateurs physiques. Cela pendant que le staff sportif se réunissait en parallèle pour une longue réunion qui s'est étirée de neuf heures à midi, dans le but de planifier au mieux les séances d'entraînement pour la préparation du match contre l'Australie.

Connecter les finalistes avec le reste du groupe

Toutefois, pour cette première "vraie" journée à 42 joueurs, il demeurait urgent pour le staff du XV de France de connecter les joueurs sur le terrain. Voilà pourquoi, après un début d'après-midi "séparé" (les joueurs hors groupe s'étant vu programmer une séance de cross-fit tandis que les autres se sont contentés d'une séance de muscu-cardio plus classique), l'ensemble du groupe tricolore s'est réuni sur le terrain du Saint Joseph's Nudgee College pour une heure de "clarté", entraînement à très basse intensité visant à gagner du temps sur la séance du lendemain, en expliquant au ralenti les futurs exercices tout en révisant en marchant certains circuits de jeu.

Une étape essentielle pour reconnecter au plus vite les neuf finalistes (qui sont, hormis Mauvaka, restés cinq jours à Brisbane pendant que le reste du groupe s'est envolé pour la Nouvelle-Zélande) au projet de jeu des Bleus. Une urgence, sachant que certains d'entre eux seront évidemment sur la feuille de match face à l'Australie, après seulement deux entraînements en plus du captain run... Lesquels ? Ainsi que nous l'avons dévoilé dans ces colonnes, il faudra bien compter sur Romain Ntamack ainsi que Peato Mauvaka ou Emmanuel Meafou, d'autres cas demeurant en suspens. C'est pourquoi, soit avant le repas du soir, le staff des Bleus a procédé à une dernière réunion, autant pour débriefer la journée que pour confronter leurs dernières hésitations. Et trancher autant que possible au sujet de la composition d'équipe, avant l'entraînement prévu mardi midi.

0kZXBO2Aiu3mJzBJ9_XBGnydFi0npt9NvhjaHGFtJ_1FW83Nj7shmiXFE9E73UBZ4G5IrHbdWQgJBcDu4v8x-MUt9ObZkkFj3HBOEDgrJe2kNTE4

322669 - CISION 375623062

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

U20 France Masculin

FFR

Visualiser l'article

"Dès que je suis en vacances, mon père m'appelle pour aller à la ferme" : Veschambre, le Bleuet aux racines agricoles



Baptiste Veschambre, le deuxième ou troisième ligne de l'équipe de France U20. Icon Sport - Loic Cousin

Leader silencieux des Bleuets et récent champion de France Espoirs avec Clermont, Baptiste Veschambre s'est imposé comme l'un des hommes de base de Cédric Laborde. Derrière le colosse de 2 m 03 se cache pourtant un jeune homme profondément attaché à ses racines et aux plaisirs simples du quotidien.

Quelques jours après son arrivée en Géorgie, Baptiste Veschambre ne s'est pas arraché les cheveux face au réseau Wi-Fi capricieux, n'a pas cherché à découvrir les endroits tendance de Koutaïssi - si tant est qu'il en existe. Non. Avec son copain Roméo Bonnard-Martin, il est parti... à la pêche. Une façon comme une autre de montrer que le deuxième ou troisième ligne de l'ASM ne fonctionne pas tout à fait comme d'autres garçons d'à peine 20 ans. Premier constat : il n'est pas le plus loquace des joueurs de l'équipe de France des moins de 20 ans. On ne dira pas timide ; l'adjectif réservé est bien plus représentatif du caractère du jeune homme. Comprenez que les caméras, les micros, les strass et les paillettes d'un rugby de plus en plus professionnel ne sont pas vraiment son univers. Originaire de Trizac, dans le Cantal, fils d'un père agriculteur et d'une mère infirmière à domicile, Veschambre a surtout connu la vie à la ferme et les journées en plein air depuis qu'il a l'âge de marcher. Le ballon de rugby n'a jamais été loin, certes, mais les obligations de l'exploitation non plus.

De sa première licence à l'Olympic Rugby Club Riom-ès-Montagnes, à 5 ans, jusqu'à ses études actuelles de comptabilité agricole, le monde rural ne l'a jamais vraiment quitté. Et quand bien même il est devenu l'un des plus grands espoirs de l'ASM et du groupe France, avec un emploi du temps de plus en plus consacré au rugby, l'exploitation agricole de son père - et avant lui de ses grands-parents - le rappelle à ses obligations dès qu'il le peut. *"Dès que je suis en vacances, mon père m'appelle et me dit qu'il a besoin de moi et de mon frère à la ferme car il y a du boulot,* raconte-t-il. *Parfois, cela amène un peu de conflit* (rires), *notamment après le Tournoi des 6 Nations. Je me souviens, j'étais complètement mâché et j'avais une semaine de repos. Il m'appelle et me dit :* "Ça va ! Tu as un entraînement par jour, vous ne faites pas grand-chose, vous êtes plutôt tranquilles.""

Si c'est aujourd'hui le ballon ovale qui dicte son quotidien, c'est d'abord son rapport à la nature qui le définit. Et quand bon nombre de sa génération trouve refuge dans les écrans et les jeux vidéo, lui préfère s'évader en plein air, entre chasse, pêche et agriculture. Les journées passées à la ferme ont aussi façonné son rapport à l'effort.

0lh9tvME2q_VH7dTiuFLijK2ihsu7sWiaMTnxnEpxSMsEMDmfJP5YNrGsh3VZ6CXCz8nNqIbHlaEvoQEjC0uiB2qfHQC5zCoGscuqB-d5kGwODgw

322669 - CISION 375629398

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Chez les Veschambre, le travail ne se négocie pas. À l'hiver dernier, il fut le seul à disputer les 80 minutes des cinq rencontres du Tournoi, preuve de son sens du devoir et de son importance aux yeux de Cédric Laborde. *"Il est très efficace, très précis. Il n'a aucun point faible,* nous présentait le sélectionneur avant le début du Mondial. *C'est un joueur précoce, qui est déjà prêt physiquement pour le haut niveau. Ses qualités s'imposent : il est très bon dans le jeu aérien, très bon dans le jeu au sol, dans le déplacement, dans le jeu sans ballon. En défense aussi. C'est le leader de cette équipe clermontoise et il est devenu quelqu'un de très important dans notre effectif."*

Des clubs râlaient et disaient qu'il n'était pas dans sa catégorie d'âge

Dans cette jeune équipe de France, Baptiste Veschambre s'est rapidement imposé comme l'un des principaux lieutenants du capitaine Lucas Andjisseramatchi, comme il avait su taper dans l'oeil des dirigeants aurillacois à l'âge de 14 ans, puis de ceux de l'ASM à 16. Il faut dire que son physique imposant - il promenait déjà sur les pelouses cantaliennes son mètre 90 - lui a rapidement permis de brûler les étapes. *"Baptiste, il n'a jamais été petit,* se souvient son premier éducateur, Christophe Chaumeil, à l'Olympic Rugby Club Riom-ès-Montagnes. *En moins de 7 ans, il faisait déjà une tête de plus que les autres. Souvent, les clubs râlaient et disaient qu'il n'était pas dans la bonne catégorie d'âge."*

Un physique hors norme (2 m 03 ; 115 kg) qu'il a fallu façonner. *"L'avantage de sa taille avait aussi ses inconvénients, c'est-à-dire qu'il avait un peu plus de mal que les autres à manipuler le ballon."* Alors, le jeune Bleuet s'est essayé au tir à la carabine, au judo et au handball. Aujourd'hui, si la première discipline lui est plutôt bénéfique dans l'un de ses hobbies de plein air, les deux autres expliquent son engagement dans le combat et sa dextérité ballon en main. Deux de ses principales forces, qui le rendent incontournable en équipe de France, comme en témoigne le choix de Cédric Laborde de le laisser au repos contre l'Espagne afin de mieux profiter de ses qualités face aux redoutables Australiens. S'il évolue en deuxième ligne avec les Bleuets, c'est peut-être un cran derrière qu'il s'imposera chez les professionnels, comme c'est déjà le cas avec les Espoirs de Clermont. *"Je le trouve meilleur parce qu'il a une énorme mobilité,* poursuit son ancien éducateur. *Il n'a peut-être pas la puissance d'un Léo Michaux ou d'un Roméo Bonnard-Martin, mais il a une endurance redoutable. Et il va vite. Je me rappelle le voir jouer en catégories de jeunes à l'ASM : sur certains jeux au pied, il arrivait au point de chute avant même l'ailier !"*

Pour espérer battre la talentueuse génération australienne et décrocher une place dans le dernier carré, les Bleus auront besoin d'un grand Baptiste Veschambre. Après une année 2025 frustrante, marquée par une grave blessure au ménisque, le voilà revenu à son meilleur niveau. Avant de retrouver la ferme familiale et de penser à Clermont, il lui reste un titre mondial à aller chercher. Une dernière étape avant un autre défi, celui de s'imposer chez les grands.

0lh9tvME2q_VH7dTiuFLijK2ihsu7sWiaMTnxnEpxSMsEMDmfJP5YNrGsh3VZ6CXCz8nNqlbHlaEvoQEjC0uiB2qfHQC5zCoGscuqB-d5kGwODgw

322669 - CISION 375629398

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

6 Juillet 2026
Journalistes : **Loic Bessiere**
Nombre de mots : **751**

Visualiser l'article

Coupe du monde U20 - "J'étais moins performant en club et en sélection" : avant l'Australie, Adrien Drault (France) revient sur son retour avec les Bleuets au milieu du Mondial



Ce mardi (16h), l'équipe de France U20 va défier l'Australie dans une rencontre décisive pour la qualification des Bleuets. Le centre Adrien Drault est revenu sur cette rencontre et sur son arrivée dans le groupe en milieu de compétition.

Pour préparer cette rencontre décisive face à l'Australie ce mardi (16h) vous vous êtes entraînés avec l'Italie. Pourquoi faire cela ?

Leur style de jeu se rapproche de celui des Australiens, donc ça nous a aidés à préparer cette rencontre. C'était un entraînement où on a mis beaucoup d'intensité, donc c'était forcément hyper enrichissant pour les deux équipes. On bosse mutuellement, vu qu'on ne joue pas contre. Ça nous a permis de nous préparer pour ce match qui arrive.

Les Junior Wallabies sont la meilleure attaque de la compétition pour l'instant, avec 90 points marqués face aux Espagnols puis 53 aux Fidjiens. Comment les contrer ?

Il faudra circuler très rapidement en défense pour ne pas leur laisser d'espaces dans le désordre. Ils attaquent très bien les extérieurs avec leur système très organisé. Ce sera à nous de circuler au maximum le plus rapidement possible, d'avoir de bons cadrages défensifs et de leur mettre un maximum de pression pour forcer la décision. Cela permettra de récupérer des ballons pour ensuite contre-attaquer et mettre notre jeu en place.

Vous êtes arrivé en cours de route, pour pallier le forfait de Timéo Frier, touché face aux Fidjiens. Comment s'est passée votre adaptation, avec ce premier match face à l'Espagne, peu après votre retour dans le groupe ?

Je me sens bien, je suis impatient de jouer ce match contre l'Australie. J'étais réserviste pour ce Mondial. Cédric m'avait appelé, il m'a dit que j'allais rentrer dans le groupe, que j'allais venir. Tout est allé un peu vite, mais j'étais toujours connecté avec l'équipe. J'étais sur les groupes WhatsApp, j'avais tout le projet en tête, je n'étais pas déconnecté. C'était assez simple pour moi. Tous les mecs, je les connais aussi, ils m'ont super bien accueilli à mon retour !

Mateo Aragon, joueur espagnol de l'équipe des moins de 20 ans, a été sanctionné par la commission disciplinaire de World Rugby.
Le verdict -> https://t.co/76XkLtNflHpic.twitter.com/6ygyTvkDfj

0eRcdoGo9EgncF_J8bkncel7-YHo5w6dyGYnMeppSWNiMDu6uMxII63U7EQpzAVURXl8ox8S20cfnoKdrZib_QHlgOlFZoHaHMF7Xfsc0VQODk3

322669 - CISION 375624754

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Aviez-vous prévu des vacances sur les dates de la compétition, étant donné qu'initialement vous n'y étiez pas convié ?

Je revenais d'une semaine de vacances, donc ça tombe bien. J'étais chez moi, donc ça ne m'a pas trop dérangé !

Vous avez réalisé le grand chelem cette année avec l'équipe de France U20 (trois matchs, deux essais). Comment avez-vous vécu votre non-convocation pour le Mondial de votre catégorie d'âge ?

Forcément, j'étais très déçu... J'ai fait des entretiens avec les coachs, ils m'ont expliqué le pourquoi du comment. Ce n'était donc pas une surprise. J'étais moins performant en club et en sélection. Je comprenais totalement leur décision. J'ai fait une bonne coupure qui m'a permis de me ressourcer, je me suis bien entraîné. Les entraîneurs m'ont remis titulaire pour cette rencontre, ça montre qu'ils ont confiance en moi et c'est à moi de montrer que je suis prêt à faire ce match !

Le staff a regardé les matchs du Four Nations U20, avez-vous fait pareil, les joueurs ?

On les a regardés, oui, mais on ne s'est pas éternisés dessus. On a fait de l'analyse, mais on s'est surtout concentrés sur nous-mêmes, sur notre jeu, sur ce qu'on allait mettre en place pour les mettre en difficulté. On les a regardés, mais sans plus, on va dire.

Vous allez croiser face à vous, au centre, Treyvon Pritchard, très en vue depuis le début du Mondial. Que savez-vous de lui ?

Je l'ai regardé un peu, il a pas mal de qualités. C'est un très bon joueur, on le voit depuis le début de la compétition. J'ai juste tout simplement hâte d'être devant lui et de me mesurer à ce qui se fait de meilleur, vu que je pense que c'est un des centres les plus performants de la compétition. À voir lors de la partie comment ça se déroule.

0eRcdoGo9EgncF_J8bkncel7-YHo5w6dyGYnMeppSWNiMDu6uMxII63U7EQpzAVURXl8ox8S20cfnoKdrZib_QHIgOlFZoHaHMF7Xfsc0VQODk3

322669 - CISION 375624754

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA

www.rugbyrama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1691434**
Sujet du média : **Sports**

6 Juillet 2026
Journalistes : **Tristan Failler**
Nombre de mots : **500**

Visualiser l'article

"C'est un quart de finale" : les Bleuets en vigilance orange face à la menace australienne



Face à l'Australie, le calcul est simple pour les Bleuets : seule la première place de la poule ouvre les portes des demi-finales. À quoi s'attendre des Baby Wallabies ?

Croyez-nous, le staff tricolore n'a pas attendu le coup d'envoi de la compétition pour cocher la date du 7 juillet. Si les victoires face aux Fidji (45-15) et à l'Espagne (57-32) ont permis de valider la feuille de route, le véritable révélateur se dresse désormais face aux Bleuets ce mardi. L'Australie, une équipe faite *" de dynamisme et d'organisation"* qui attend de pied ferme les meilleurs Européens pour ce qui s'annonce être le premier vrai test de ce Mondial pour la jeunesse française. *" Pour nous, c'est plus que la finale du groupe, c'est un quart de finale*, pose d'emblée Sam Cherouk. Dans une formule de tournoi où seuls les premiers de chacune des quatre poules accèdent au dernier carré, la marge d'erreur est inexistante. *" C'est un match couperet. Celui-là, il l'est déjà. C'est simple, c'est une rencontre qu'il ne faut pas perdre si tu veux aller plus loin."*

66% de rucks rapides

Pour préparer ce rendez-vous crucial, les techniciens français ont pu s'appuyer sur une mine d'or : les trois matchs des Australiens lors du Rugby Championship U20 (TRC) en avril dernier, en plus de leurs deux premières sorties géorgiennes. Le diagnostic est clair : les Baby Wallabies ne misent pas tout sur une évidente densité physique, mais sur une vitesse d'exécution chirurgicale. *" C'est une équipe très rapide et plutôt très bien organisée,* décrypte l'entraîneur de la conquête tricolore. *Ils utilisent beaucoup de structures pour lancer leur jeu, et leur conquête est particulièrement propre. C'est un collectif ultra-complet."* L'un des principaux dangers identifiés par le staff réside dans la capacité des Océaniens à dynamiser le jeu au sol : *" Ils ont 66 % de rucks libérés en moins de trois secondes. Il va falloir que l'on soit très structurés défensivement et capables de ralentir ces ballons pour contrer leur vitesse de jeu."*

0jvUXaR2KpFrVAkAh3bUa4rXdz_FKa7d_35zWU2wvvEwt_wSKB9qcv7s_Fd3iCieJiY1_WbyhJEeVBy6Jat0CEhwccQmma11WtLbegD_k8NsZTA1

322669 - CISION 375623813

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Malgré l'incertaine présence de leur maître à jouer au poste de numéro 10 Finn McKay, les Australiens regorgent de talents. Sam Cherouk cible notamment une troisième ligne perforante, *" de gros breakers, de gros porteurs de balle"*, un sauteur performant en touche, Will Ross, et un centre expérimenté *" ayant déjà joué quasiment toute la saison en Super Rugby avec les Queensland Reds"*, Treyvon Pritchard. Pour contrer cette armada, le staff français a misé sur un subtil dosage entre continuité tactique et fraîcheur physique. Les cadres du dernier Tournoi des 6 Nations retrouveront le pont. " *Nous jouons sur l'expérience collective,* glisse Cherouk. *Il faut être capable de soutenir les efforts, car les Australiens vont nous mettre à l'épreuve. On reste centrés sur nous, mais en prenant en compte leurs forces et leurs faiblesses."*

0jvUXaR2KpFrVAkAh3bUa4rXdz_FKa7d_35zWU2wvvEwt_wSKB9qcv7s_Fd3iCieJiY1_WbyhJEeVBy6Jat0CEhwccQmma11WtLbegD_k8NsZTA1

322669 - CISION 375623813
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Actualité sportive

FFR

Presse écrite FRA

MIDI OLYMPIQUE

Edition : **Du 06 au 12 juillet 2026 P.21**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bihebdomadaire**
Audience : **268255**
Sujet du média : **Sports**





p. 1/4

Journaliste : **Nicolas MONTERO**
Nombre de mots : **709**
Ed. locales : **Midi Olympique Rouge**



Ci-dessus, on retrouve l'équipe de l'université Toulouse 1 Capitole vainqueure du tournoi des écoles. En bas à droite, celle de Groupama, meilleure dans le championnat inter-entreprises. Entre le beau jeu, les plongeons et le cadre sublime du Port de la Daurade, cette édition du WateRugby a donné lieu à quelques beaux clichés. Photo WateRugby

CE WEEK-END A EU LIEU LA HUITIÈME ÉDITION DU WATERUGBY À TOULOUSE. UNE FOIS ENCORE, L'ÉVÉNEMENT A RENCONTRÉ SON PUBLIC.

Malgré la chaleur, un nouveau succès

322669 - CISION 3968391700503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Salto, plat ou simple plongeon… il y en a eu pour tous les goûts au WateRugby. La huitième édition de cette fête avait lieu du 2 au 5 juillet à Toulouse, quai de la Daurade. Pour ceux qui ne sont pas aguerris au concept de l'événement, l'idée est simple : deux terrains flottants sur la Garonne, une pelouse synthétique et des joueurs. Pas d'en-but, la seule façon de marquer est de plonger dans l'eau. Un concept qui sort de l'ordinaire, imaginé par Yann Delaigue, ancien ouvreur du XV de France : *« Le WateRugby est né en soirée. Comme souvent, j'ai envie de dire. J'avais déjà mis en place le rugby sur la neige et on s'est dit qu'il fallait faire un truc l'été. Le beach rugby est fait depuis longtemps donc on voulait une idée plus innovante. C'est là que nous est venue l'idée de jouer sur l'eau. Je n'ai jamais considéré le rugby comme un sport. Pour moi, c'est une façon de vivre. Voir tout le milieu du rugby, joueurs comme public, se mélanger et parler le même langage est un vrai bonheur. Donner du sourire aux gens, c'est canon et c'est vraiment ce qui anime l'événement. »* L'occasion de voir des chisteras d'Alex Tulou, un sprint long de ligne d'Arnaud Costes, et de vérifier que les skills de Pépito Elhorga sont toujours intacts, tout comme la soif d'essais de Benjamin Lapeyre.

LE MOMENT CLÉ DU TOURNOI « EAU'LL STAR »

Plusieurs tournois ont été organisés et répartis sur quatre jours. Le jeudi était réservé aux étudiants et le vendredi aux entreprises. Le samedi et le dimanche, c'était au grand public de faire son entrée en lice lors du tournoi amateurs, imité par les anciens joueurs internationaux venus participer au tournoi « Eau'll star ». Pour ce dernier, ce sont plus de 50 légendes qui se sont réunies. De Vincent Clerc à Marjorie Mayans, en passant par Brice Dulin, Romane Ménager ou Steffon Armitage, du très beau monde s'est prêté au jeu. *« Le rugby sur l'eau change totalement de ce qu'on a l'habitude de voir*, se réjouit l'ancien troisième ligne anglais de Toulon. *C'est la quatrième fois que j'y participe et j'adore toujours autant. Surtout que ça nous permet de nous réunir entre anciens joueurs. Pendant notre carrière, on s'est livré de gros combats au cours desquels on était pour la plupart opposés, mais les tensions s'arrêtent au terrain. Grâce au WateRugby, on peut se retrouver et jouer sans prise de tête, juste pour profiter.»*

DU RUGBY, MAIS PAS QUE

Si les performances sportives sont le cœur du WateRugby, il ne s'y limite pas. Sous un soleil de plomb, le public est venu en nombre et a pu se divertir grâce à diverses animations pensées pour toutes et tous, à l'image du village des enfants pour amuser les plus jeunes.

Le midi, ceux qui avaient fait le déplacement ont notamment pu assister à la victoire des légendes sur les influenceurs lors de la mêlée des chefs. Dirigés par Pierre Reure, Rodrigo Capo Ortega et sa brigade ont remporté un duel en cuisine grâce à leur ceviche de truite. En plus de cela, des initiations pour les enfants et au rugby fauteuil étaient également prévues. De quoi satisfaire Julien, qui a une nouvelle fois fait le déplacement sur les bords de la Garonne en tant que spectateur : *« C'est un événement très sympathique. On est des habitués, on vient en famille chaque année et on n'est jamais déçus. Surtout que, cerise sur le gâteau, on a eu droit à du beau temps. Les enfants adorent le rugby, on a passé un super moment. »* Une bonne ambiance sur le terrain comme en tribune, donc.

Par Nicolas MONTERO

322669 - CISION 3968391700503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.







322669 - CISION 3968391700503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

MIDOLYMPIQUE

Malgré la chaleur, un nouveau succès

Edition : **Du 06 au 12 juillet 2026 P.21**



322669 - CISION 3968391700503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

MIDI OLYMPIQUE magazine

Edition : **06 juillet 2026 P.14-38**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Mensuelle**
Audience : **449000**
Sujet du média : **Sports**





Journaliste : **CÉDRIC CATHALA ET JÉRÉMY FADAT**

Nombre de mots : **7936**

ENTRETIEN

Claude ONESTA

Ancien entraîneur de l'équipe de France de handball et responsable de la haute performance à l'Agence nationale du sport

« Le rugby ne m'a jamais quitté »

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉDRIC CATHALA ET JÉRÉMY FADAT

© MIDI OLYMPIQUE - PATRICK DEREWIANY - PAULINE LAMBERTINI

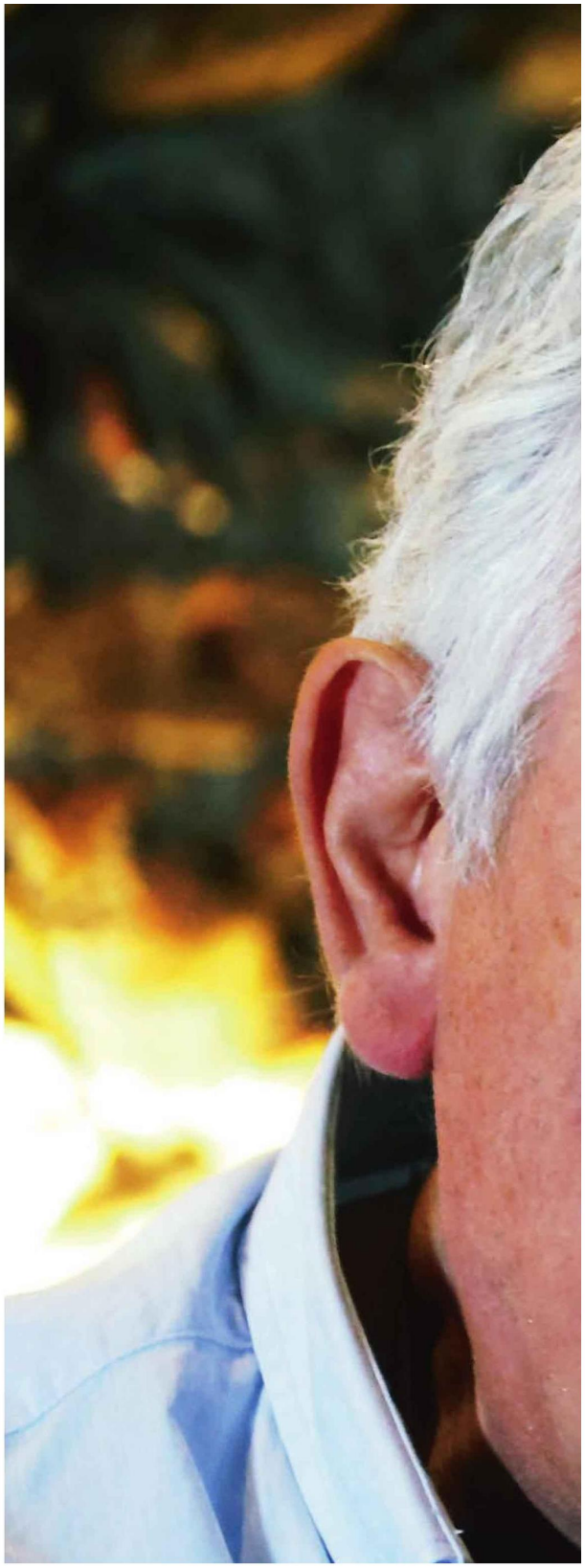
322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



INTERVIEW

Claude Onesta nous a accordé un long entretien pour parler de ses racines, de son parcours, de son « Académie des Coachs », du rôle d'entraîneur, de performance, des Jeux olympiques, de Coupe du monde, d'Antoine Dupont, de Fabien Galthié, de solitude, de choix et de liberté. Il nous a surtout parlé de ce rugby qui l'accompagne depuis sa tendre enfance, des hommes qui y jouent, qui le dirigent et nous a livré son regard qui ne manque pas de lucidité et de lumière fut-elle parfois aveuglante sur ce monde ovale…

Vous êtes né à Albi et vous avez vécu dès votre plus jeune âge à Toulouse où vos parents travaillaient. Votre mère Ginette est Tarnaise, votre père Agostino Italien, émigré avec sa famille pour fuir le fascisme. Vous venez de villes très rugby, votre père y a lui-même joué à XIII, pourquoi ne vous êtes-vous pas naturellement dirigé vers le rugby plutôt que le handball ?

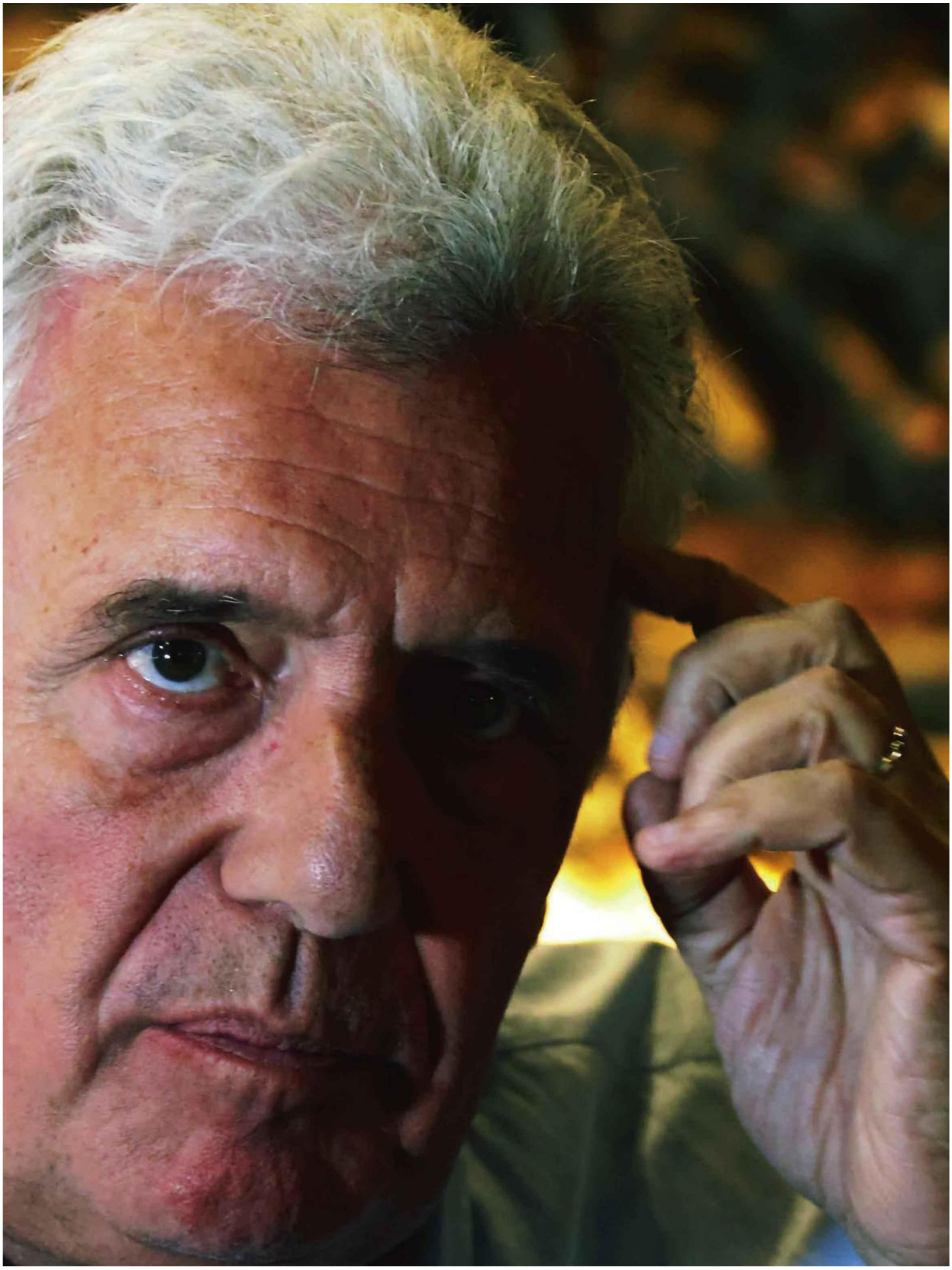
C'est un rendez-vous manqué. Effectivement, je suis né il y a 69 ans à Albi, puis j'ai toujours vécu à Toulouse. Mes premiers émois sportifs, ce sont des pensées, des regards, des images de rugby. Et le premier club dans lequel je vais m'engager pour faire du sport, c'est celui de rugby de mon quartier. J'habitais entre Jolimont et La Roseraie (deux quartiers du centre-ville toulousain, NDLR) et il y a un club qui s'appelait à l'époque l'ASEAT, celui des usines aéronautiques toulousaines.

Vous avez donc commencé par le rugby.

Effectivement. Je vais m'inscrire au rugby naturellement. A l'époque, il n'y pas une offre pléthorique de pratiques comme les gosses peuvent avoir aujourd'hui à portée de main. Donc je vais dans la section rugby et c'est un vrai bordel, avec des dirigeants et des entraîneurs qui n'y sont pas. Il y a toujours quelqu'un qui a oublié les maillots, ou d'inscrire l'équipe à la compétition. Vraiment, un bordel… Mais je suis plutôt grand, athlétique, donc assez à l'aise dans la pra-

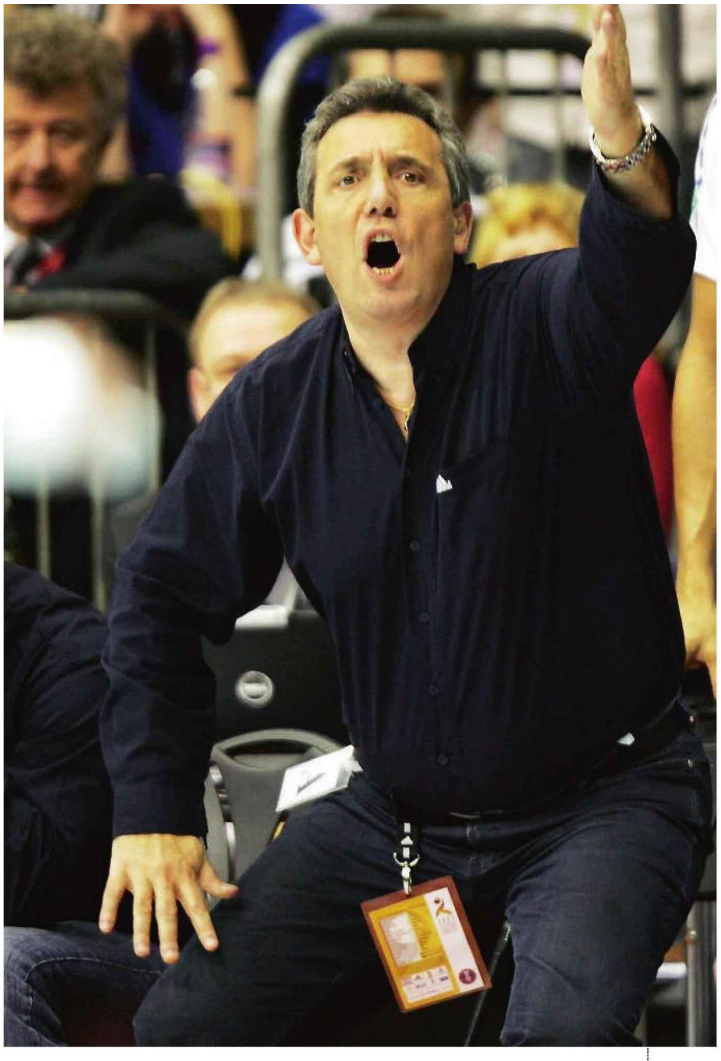
322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Claude Onesta coach investi, passionné côté handball mais pas que... Et une gestuelle toujours très latine.

tique. Mais le hasard fait qu'à côté de la section rugby, il y en a une handball historique, qui date de l'arrivée des Pieds-Noirs. Et dans la communauté des Pieds-Noirs qui rejoignent la France dans les années 1960, il y a des entraîneurs historiques du handball de l'époque, qui étaient entraîneurs à Oran, professeurs de gym dans des collèges et lycées toulousains et qui vont attirer tous les autres handballeurs Pieds-Noirs qui arrivent autour de Toulouse. Cette section est dirigée par des profs, beaucoup mieux structurée et organisée. Donc, plus intéressante. Poussé par les copains, je décide de m'inscrire au handball. C'est vraiment le hasard de ma vie.

Mais le rugby vous avait très vite attiré ?

Oui, j'ai toujours été habité par le rugby, ça a toujours été une passion. Je n'ai jamais eu d'image de joueur de handball dans ma chambre. Moi, c'était les Villepreux, Camberabero, le père et l'oncle. Mes modèles de l'époque. Et puis, les Cester, Walter, Carrère. C'était ça, ma jeunesse. Ces générations et les suivantes ont fait que je regardais ça avec gourmandise. Mais je m'étais embarqué dans l'aventure du handball, avec mes copains, un encadrement sérieux et qui participe à construire un peu ta vie d'adolescent. Même si j'ai souvent failli y repartir.

Et cela ne vous a jamais quitté ?

Chaque fois que j'ai eu l'opportunité d'y retourner, je l'ai fait. J'ai joué pendant mon service militaire sur la base aérienne de Francazal, près de Toulouse. On ne payait pas l'avion... On partait d'une base à l'autre et on allait faire des matchs, j'étais dans l'équipe de handball, de football, de rugby. C'était mon plaisir de retrouver ce sport-là. En universitaire aussi, quand j'étais à l'UREPS, on a fait deux finales. Dans le championnat de la France universitaire, on ne rencontrait que des mecs de première division. Le sport universitaire à l'époque, c'était du très haut niveau. Si on avait fait la finale CREPS de Toulouse contre UREPS de Toulouse au Stadium, on aurait fait 20 000 spectateurs. Bon, les dirigeants avaient décidé de faire ça à Orléans...

Avez-vous joué contre des internationaux ?

Quand je suis rentré au Creps, j'étais avec plus de la moitié de l'équipe de France. Dintrans, Laïrle, Berbizier, etc. J'ai côtoyé ces gens-là toute ma jeunesse. Le rugby ne m'a jamais quitté. J'ai toujours eu plus de potes dans le rugby que dans le handball.

Que vous a-t-il apporté dans votre construction personnelle et professionnelle ?

Cette culture du rugby, c'était un peu la mienne. La culture des potes, des tribus, des trucs que tu vis en communauté. Cela me ressemblait et me correspondait. C'est ma partie italienne... Faire avec les autres, c'était tout moi.

La notion de sport collectif, donc ?

322669 - CISION 9468391700502

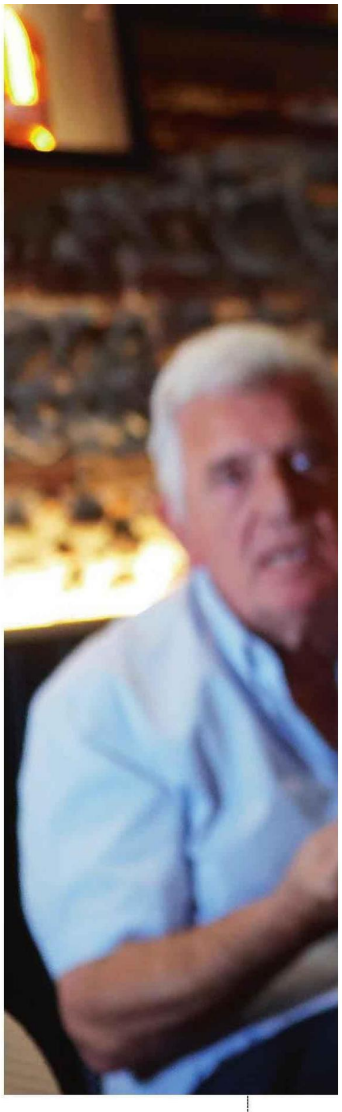
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.





Claude Onesta dans les bras de Didier Dinart lors de la finale des Jeux Olympiques face à la Suède en 2012 à Londres. © Icon Sport

Je n'ai jamais pu faire de sport individuel. Pour moi, ça n'avait aucun sens. Donc, j'ai continué à me retrouver dans cet environnement-là. Le handball est assez proche du rugby pour ceux qui le connaissent. D'abord c'est un vrai sport d'affrontement, peut-être d'évitement plus que d'affrontement. Mais il y a une dimension athlétique, de combat physique, qui t'amène à gagner le match ou le perdre. A l'impact, tu avances ou tu recules... Donc, ça se ressemble. Dans la vie d'après-match aussi. Je n'étais pas très loin de cet environnement. Après, le rugby a des côtés chiants, avec des conneries que j'ai entendues toute ma vie. À l'époque, quand tu discutais avec le rugbyman, tu avais l'impression que, si tu faisais du sport en dehors du rugby, c'était de la danse ou je ne sais quoi. Mais quand tu les faisais venir voir du handball, qu'ils entendaient les impacts, ils se disaient : "Merde, ça pique quand même." Ils avaient l'impression d'être seuls, sur une île déserte.

Vous faites référence aux fameuses valeurs que l'on brandit comme un totem d'immunité...

Alors, les valeurs du rugby, par pitié... On ne sait jamais ce qu'on met derrière ce mot. Il y a des cochons partout. Les valeurs, il y en a qui les piétinent et d'autres qui les portent. C'est la vie. Quand tu es dans un monde sportif et notamment dans le sport collectif, les valeurs du groupe, de la communauté, du projet collectif, de faire ensemble, ça a tout de suite du sens.

Comment passe-t-on d'une carrière de prof de gym à entraîneur de l'équipe de France de handball puis responsable de la haute performance à l'Agence nationale du sport ?

J'ai été prof d'éducation physique pendant quelques années, parce que c'était le seul métier qui permettait de vivre de sa passion du sport à l'époque. Après, très vite, comme les ministères des sports et de l'éducation nationale étaient communs, j'ai su que je ne ferai pas ma carrière dans le monde de l'enseignement. Pas à cause des élèves avec qui je m'entendais très bien mais c'était plutôt la salle des profs, les conseils de classe... Ce n'était pas l'endroit où j'avais envie de passer ma vie. Après mes années de joueur, à 30 ans, je suis passé du côté de l'entrainement. Quand tu arrivais au bout, tu prenais le relais, tu faisais ce que les autres avaient fait pour

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



toi. Tout ça s'est organisé assez naturellement et a continué. Puis la Fédération m'a proposé, sur un chemin presque normal, de poursuivre ce que j'avais enclenché.

Vous êtes devenu un personnage à la renommée nationale, puis internationale. Mais une de vos particularités reste cet ancrage toulousain...

Quand tu vas dans ces mondes un peu délicats du sport de haut niveau, c'est passionnant, mais c'est dangereux et mouvementé. Donc, tu as besoin de cet ancrage. Les choses normales, c'est la famille. Moi, j'ai la chance d'avoir la même femme depuis 42 ans. Tu reviens en permanence sur un socle solide, qui ne dépend pas de ta lumière ou de tes résultats,mais de ce que tu as construit avec eux. Mes potes d'aujourd'hui, ce sont les mêmes depuis 40 ans. Alors que tu t'es habitué au fur et à mesure de ta carrière à avoir autour de toi des gens venus s'agréger à ce que tu es devenu. Avec la part de courtisans, la part de trahison... Ce n'est pas ta réalité. Ta vraie réalité, c'est quand tu reviens chez toi, que tu aies gagné ou perdu.

Est-ce ce qui permet de durer ?

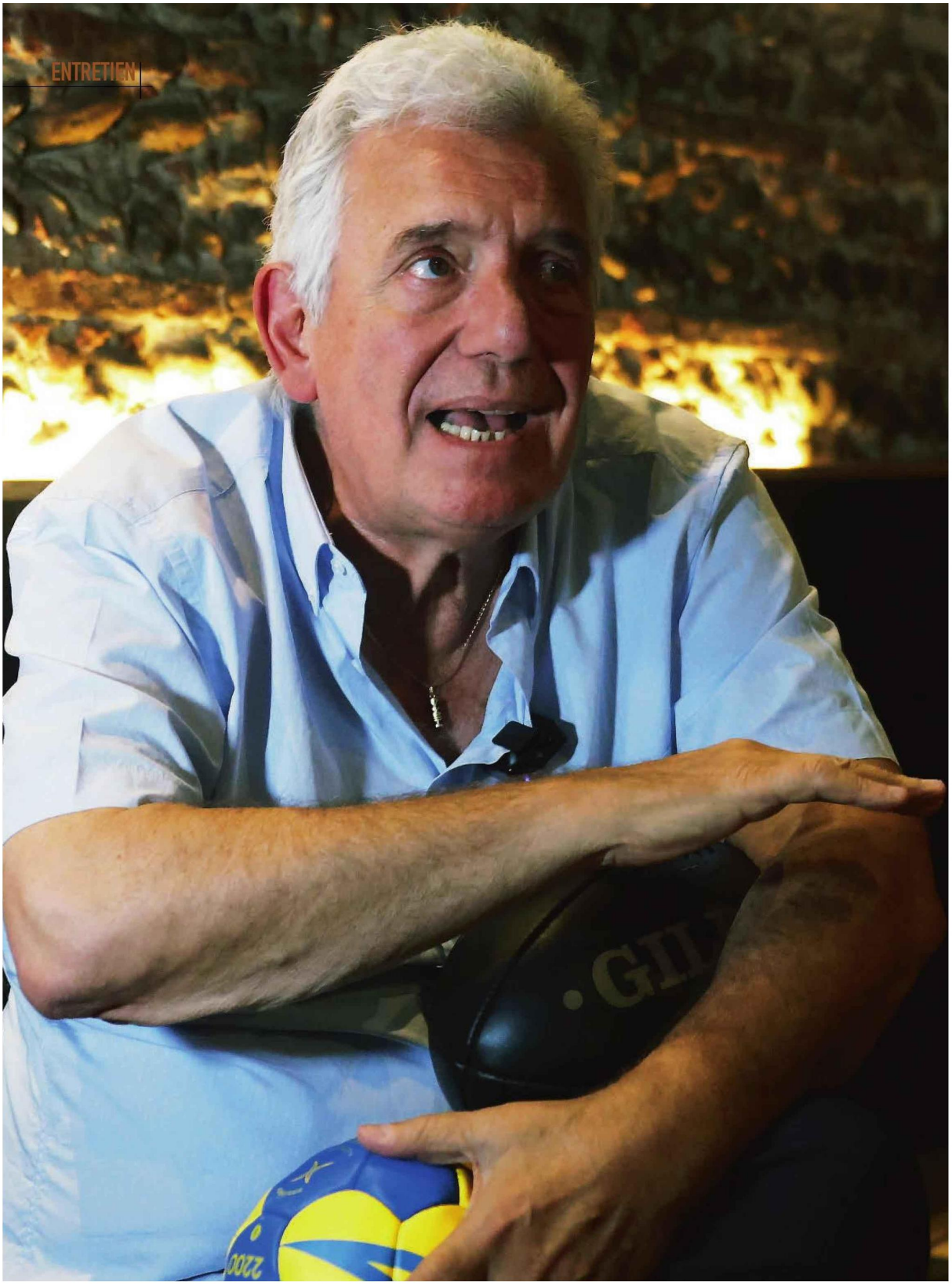
Quand tu as la chance d'avoir ce socle, ça permet surtout de relativiser ce que tu vis à côté. Au départ, je ne m'étais pas dit que j'allais être entraîneur de l'équipe de France. Sauf que le cheminement fait que ça devient une réalité. A partir de là, tu t'investis de manière totale pour faire réussir les projets dans lesquels tu t'es engagé. Mais ça reste des projets, des moments, des événements. Ta vie, elle est au contraire essentiellement faite des liens que tu as créés avec les autres, avec ta famille, tes enfants, les relations de tes enfants.

CLAUDE ONESTA HONORÉ

Début juillet, à Canet-en-Roussillon chez Yves de la Vigatane, Claude Onesta a reçu la médaille d'officier de la Légion d'Honneur des mains de son ami Jean Castex, président-directeur général du groupe SNCF et ancien Premier ministre de la France. Une remise qui s'est faite dans l'intimité de sa famille et de ses amis les plus proches dont ceux de l'Académie des coachs. « Je ne pouvais pas me la faire remettre par un mec que je n'aime pas. Là, j'ai un bon mec qui vient de chez nous, qui m'a aidé dans ce parcours sur les Jeux Olympiques et donc c'est un moment de plus de fraternité. C'est l'essence même du sport. Le sport, c'est la rencontre, c'est trouver les solutions pour mieux faire ensemble mais surtout mieux vivre ensemble. »

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

« Un coach qui avoue des difficultés, des faiblesses ou des doutes, ça ajoute de suite de la pression. Le coach, par nature, c'est le mec qui fait comme s'il savait tout et qu'il était toujours à l'aise. Alors que parfois, tu es au troisième sous-sol mais tu veux donner l'impression que les gens peuvent s'accrocher à toi parce que tu es solide. »

Quel regard portez-vous sur les burn out de certains entraîneurs ?

Ce sont des métiers compliqués, pour justement arriver à préserver ces vies-là. Pas mal de coachs sortent avec des vies fracturées parce que l'absence pèse. On est tellement préoccupé par ce que l'on traverse... Mais, quand tu arrives à maîtriser un peu cet équilibre et que ça ne t'empêche pas d'évoluer, c'est une chance formidable de pouvoir t'appuyer sur quelque chose de présent pour surmonter les difficultés. Cela fait relativiser les enjeux et les risques. Et, si ça s'arrête, tu n'as pas peur de revenir à une vie normale.

En tant qu'entraîneur de handball, vous est-il arrivé d'aller piocher ou d'aller chercher des influences dans le rugby ?

Bien sûr, on se crée par l'addition des rencontres et des influences que l'on va chercher, des éléments que l'on va prendre chez les uns et les autres. Tu n'es pas préconstruit. La difficulté, c'est que tu es tellement pris dans les missions que, prendre le temps d'aller picorer ailleurs, c'est compliqué. Tu n'as pas le temps, pas le relais immédiat. Et on est dans des mondes où les gens se cachent un peu. Un coach qui avoue des difficultés, des faiblesses ou des doutes, ça ajoute de suite de la pression. Le coach, par nature, c'est le mec qui fait comme s'il savait tout et qu'il était toujours à l'aise. Alors que parfois, tu es au troisième sous-sol mais tu veux donner l'impression que les gens peuvent s'accrocher à toi parce que tu es solide.

Est-ce un métier solitaire ?

Il faut être capable de travailler en équipe mais je me suis vite rendu compte que, même si tu as plein de monde autour, tu es souvent tout seul. Il y a des décisions à prendre et celles-là, tu ne peux le faire que tout seul. Cet isolement compte. On parle de burn-out aujourd'hui... On peut partager avec des entraîneurs qui te disent : « J'ai pris un « gros » dans le dos, je ne l'ai pas vu arriver, il m'a couché. » Tu essayes de comprendre s'il y avait des éléments annonciateurs. Mais c'est extrêmement dur parce qu'on s'habitue à tout cacher, tout masquer.

Cela vous a-t-il vous a poussé à créer cette « Académie des coachs » il y a une quinzaine d'années ?

Oui, c'est cette volonté de toujours questionner, chercher et regarder ailleurs. Tu finis par la développer et j'ai fait partie de ceux qui ont créé cette Académie. Ce que j'ai réussi à réaliser dans mon parcours m'a donné, petit à petit, une forme de légitimité. J'ai souvent discuté avec d'autres coachs, parce qu'il y avait de temps en temps des événements qui réunissaient les entraîneurs de différentes disciplines. Là, tu vois bien qu'il y a ceux qui ne parleront jamais et ceux qui ont envie d'échanger. Mais on ne sait pas trop sous quelle forme, dans quelles circonstances. Donc un jour, j'ai dit : «On devrait créer un truc pour se retrouver.» Certains m'ont répondu : «On n'a pas la légitimité, s'il y en a un qui doit le faire, c'est toi.» Il fallait être le mec qui fédère, et ça a donné la création de la fameuse « Académie des coachs », qui est resté un truc très discret.

Pourquoi cette discrétion ?

On voulait surtout une occasion de se retrouver, pour rigoler et ensuite avoir de

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



vraies discussions. Ce sont des discussions de vestiaires. Il n'y a pas de choses sulfureuses mais, si tu veux que les gens parlent, il faut que ce soit en totale liberté. La vraie liberté, c'est celle que tu as quand tu discutes avec tes pairs. Au départ, je le crée avec des gens que je connais. Le premier que j'appelle, c'est Christian Lanta puis Elie Baup. Des gens que j'ai côtoyés, en somme. On s'était dit : « On ne sait pas si les meilleurs y sont mais les cons n'y sont pas. » Le mot d'ordre, c'était : « Tu peux faire venir quelqu'un mais il faut que ce soit un mec bien, qui a envie de réfléchir avec les autres, de faire en sorte que chacun trouve sa place." Petit à petit, tu te retrouves avec des mecs d'un même sport, concurrents toute l'année et qui, d'un coup, sont capables de partager des choses sincères. Ce n'est pas qu'une discussion superficielle, les mecs se livrent et partagent des solutions. Il y a une forme de confrérie. C'est utile parce que ça va vraiment te donner des idées sur lesquelles tu butes peut-être. Tu vas te rendre compte que l'autre a vécu la situation, a essayé une méthode et que ça a marché. Chacun se nourrit un peu de l'autre. Grâce à une forme d'honnêteté et de liberté de parole, on peut réparer des situations.

C'est-à-dire ?

L'entraîneur qui arrive un peu fracturé parce qu'il vient de vivre une période difficile ou des échecs, à peut-il parler ? Aux membres de son staff, mais ils sont dans la barque avec lui. A sa famille ? Elle est là pour l'entourer, l'aider et lui dire que tout va bien, même quand ça va mal. Les journalistes ? Ils grattent là où ça pique, et d'une certaine façon, s'il ne se protège pas, le mec va se faire dégommer. Autour de lui, il n'y a pas grand monde pour véritablement l'aider ou lui apporter des solutions. Avec cette « confrérie », on peut secouer quelqu'un qui sort d'une situation de merde, qui est dans le déni, qui ne veut pas voir la réalité du problème devant lui. Il va échanger avec un entraîneur qui lui dit : « Attends, on va aller plus loin dans le truc. Là, ton équipe, ton vestiaire, tu l'as perdu, pourquoi ? Qu'est-ce que t'as fait ? » Petit à petit, le mec finit par libérer des trucs, ce n'est pas un psychologue

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



2024, quelques mois avant Jeux Olympiques de Paris, Claude Onesta s'invite à un entraînement des rugbymen à 7. Après une victoire au tournoi finale du circuit à 7 de Madrid et l'euphorie quei en découle, Claude Onesta lâche : « Vous n'êtes champîons du monde de rien du tout. »

mais presque. Et les autres lui disent : « On est comme toi, donc ne te cache pas. Avec nous, tu vas réussir, peut-être, à évoquer des problèmes que tu ne dirais pas ailleurs." On a des coachs qui rappellent une semaine après et disent : « Putain, vous m'avez réveillé. J'étais dans mon univers et je ne voulais pas le voir le problème. Maintenant, je comprends qu'il va falloir que j'aille chercher les solutions ici et là. »

Est-ce une sorte de thérapie de groupe ?

Cette espèce de confrérie n'apporte pas les solutions mais permet de bien poser les sujets, de les traiter. Après, chacun, selon sa sensibilité et ses habitudes, va partir sur des chemins différents. C'est voir clairement les chemins utilisés par les autres.

En 2020, pendant la période du Covid, les coachs de Top 14 ont créé des groupes d'échanges, sous l'impulsion notamment de Pierre Mignoni, Ugo Mola ou Franck Azéma, qui ont fréquenté cette "académie"

Au début, je pars avec des vieux comme moi, pour partager des histoires de vieux. Très vite, on s'est dit : "On ne va pas continuer à se raconter des histoires de vieux, sinon on va devenir « pec »." On voulait intégrer des jeunes pour essayer de les aider à grandir. Si, à 30 ans on avait eu la chance d'avoir ces espaces-là, on aurait peut-être cheminé plus vite ou mieux. On a commencé à intégrer Ugo, Pierrot puis d'autres mais, on n'a pas vocation non plus à devenir un syndicat.

Ugo Mola vous considère aujourd'hui comme une sorte de mentor. Est-ce que c'est un rôle dans lequel vous vous reconnaissez à travers ces discussions informelles et amicale ?

Quand j'entends mentor, ça me glace.

C'est vrai ?

Notre métier est un métier d'indépendance et de liberté. Tu peux avoir tous les conseils que tu veux, tu vas te retrouver seul à prendre et assumer la décision. Donc je ne veux surtout pas être celui qui arrive et vient faire la leçon. Je connaissais déjà Didier Lacroix

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



> « À vouloir tout contrôler, tu finis par tout empêcher. Je pars du principe qu'un coach est toujours responsable de ce qui lui arrive. Sauf s'il a accepté de ne pas être libre. Mais, si tu ne t'es pas battu pour ta liberté, ne viens pas pleurer à la fin. Le coach, c'est le chef d'orchestre. Il n'est pas là pour apprendre à chaque musicien à jouer de l'instrument, il sait le faire. En revanche, il est là pour faire en sorte qu'ils jouent ensemble, pour trouver l'équilibre et l'harmonie. »

avant de bien connaître Ugo. Et quand Ugo se retrouve à la manœuvre, Didier m'appelle et me dit : «Tu devrais le rencontrer.» Je lui réponds : «Pas de soucis mais jamais je ne viendrai si c'est toi qui me le demande. Je ne viens pas aider quelqu'un qui ne me l'a pas demandé.» Cela a été fait et, à partir de là, je partage ma vision au travers de mes expériences, non pas pour modéliser ce qu'on doit faire, mais jeter mon regard. J'ai vu des trucs, tu prends, tu ne prends pas, je m'en fous. On ne se doit rien, et je ne viendrai pas faire ton procès si tu ne m'as pas écouté, parce que tu as préféré suivre ton idée. Je n'interviens en aucun cas comme quelqu'un qui veut prouver qu'il a raison. Donc bon, mentor... Je vois bien, lorsque j'arrive dans un environnement de coachs, que j'ai l'impression d'être un général soviétique avec des médailles partout. Ces médailles-là, je ne sais même pas où elles sont. Pour moi, le titre, ce n'est pas la fin en soi. C'est la conséquence de ce qu'on a construit tout au long du chemin pour réussir, ça éclaire des situations.

Mais qu'est-ce qui vous passionne dans ce métier ?

Ce qui m'intéresse, c'est de dire : «Je peux peut-être t'aider par un regard un peu extérieur et mettre le doigt sur des choses que tu ne vois plus par habitude. C'est de l'échange. Je ne veux pas te parler de tes lancements de jeu, ce n'est pas mon histoire, c'est la tienne. » En revanche, de temps en temps, je me demande pourquoi cette composition d'équipe ? Pourquoi les remplacements à ce moment ? Pourquoi on a une équipe qui n'est pas au rendez-vous de ce qu'a produit le XV titulaire ? Pourquoi on a mis trop de mecs en attente ? Ces choses-là se voient moins, ne se discutent pas à la buvette, mais vont impacter le fonctionnement de l'équipe dans les jours qui suivent. Le mec d'à côté, qui est frustré parce que l'autre n'a pas fait la passe, qu'il cherche à briller tout seul et tire la couverture. Ces trucs-là, si tu ne les traites pas, tu te les reprends dans la gueule. Donc, j'alerte là-dessus et je n'hésite pas à dire que les problèmes sont ceux que tu crées toi-même, par des comportements parfois inappropriés. Par exemple, dire « j'aimerais que le staff soit plus autonome. » Oui, mais alors laisse-les un peu respirer. À vouloir tout contrôler, tu finis par tout empêcher. Je pars du principe qu'un coach est toujours responsable de ce qui lui arrive. Sauf s'il a accepté de ne pas être libre. Mais, si tu ne t'es pas battu pour ta liberté, ne viens pas pleurer à la fin. Le coach, c'est le chef d'orchestre. Il n'est pas là pour apprendre à chaque musicien à jouer de l'instrument, il sait le faire. Par contre, il est là pour faire en sorte qu'ils jouent ensemble, pour trouver l'équilibre et l'harmonie.

C'est un jeu d'équilibre permanent donc ?

L'idée de ce métier, c'est d'être suffisamment vigilant pour renifler les problèmes qui pourraient arriver mais pas trop encadrant pour finir, sous prétexte de les empêcher, par tout bloquer. Sinon, le système ne vit plus. Donc de la liberté mais, de temps en temps, la capacité à remettre de l'ordre par l'autorité. Et, dès que le truc est redevenu en ordre, arrêter avec l'autorité et remettre de l'autonomie, de l'écoute. Coach, c'est accepter de faire confiance, déléguer mais aussi être en permanence capable de contrôler, pour coor-



322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.





À gauche, Antoine Dupont, Jérôme Daret et Claude Onesta. Hors de question de se lancer dans une avanture, un projet qui ne reposerait pas sur des bases solides.

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Ci-dessus durant les Jeux Olympiques aux côtés de Christian Lanta avec Nelson Épée, Jefferson-Lee Joseph et Antoine Dupont. © ANS

donner, réguler, réévaluer, pour que tout ça fonctionne, éviter que ça décroche ou que ça se casse la gueule.

Dans votre dernier livre « Performer. La méthode », vous parlez de l'aventure olympique de 2024 et de l'entraîneur de l'équipe de France de rugby à 7 Jérôme Daret. Vous dites de lui qu'il est « mi druide, mi alchimiste »...

J'ai échangé avec lui. Il est un peu particulier, parce que passionnant. Mais je n'étais plus dans mon rôle de coach. J'étais devenu responsable de la performance sportive en France. A ce titre-là, j'avais à réfléchir. Mais comment on fait avec 35 fédérations, des épreuves aux Jeux Olympiques et aux Jeux Paralympiques ? Au début, tu vois des disciplines auxquelles tu ne comprends rien, des mondes que tu n'as jamais côtoyés. Mais les mécanismes de la performance sont sensiblement les mêmes. Donc, je me rapproche des équipes de rugby à 7. Je l'avais déjà regardé mais je n'en savais pas plus que ça. Et, comme on entre dans le champ des JO, j'ai à me préoccuper de savoir comment on fait pour gagner des médailles. Je rencontre Jérôme et il m'explique son fonctionnement, son projet. Puis, très vite, arrive l'hypothèse Dupont. Et là, ce n'est pas pareil. J'y vois tous les avantages mais aussi tous les emmerdements que ça peut engendrer sur un projet de ce type-là, avec des gens qui ont un peu de notoriété. Je comprends, en discutant avec Jérôme, que ce n'est pas le même sport, que si Antoine veut venir jouer avec l'équipe de France 7, il va falloir vraiment qu'il s'entraîne pendant une période longue pour transformer, je dirais, les « mauvaises pratiques » du Top 14.

Les mauvaises pratiques ?

Un exemple simple : dans le rugby à XV on a des phases arrêtées, dans le rugby à 7, on n'est jamais à l'arrêt. Ces mécanismes-là, je les comprends. Je ne suis plus là pour trouver des solutions mais pour les aider à mettre en place des outils, à appuyer là où ça fait mal pour qu'on ne cache pas la poussière sous le tapis. Je devais beaucoup accompagner Jérôme sur la façon d'appréhender, parce qu'on a affaire à des gens qui n'ont jamais vécu les JO. Moi, je les avais vécus quatre fois en tant que coach, je connais bien l'environnement, la spécificité des Jeux. Je devais préparer, alerter les gens.

Et Antoine Dupont, alors ?

On me dit : "Antoine, tu en penses quoi ?" Je réponds : "Je ne pense rien." J'ai le président de la Fédération qui ne veut pas payer la note tout seul, qui veut que l'État cotise. J'ai compris mais j'ai l'impression de payer la note quand même, donc je vais essayer de comprendre... La première chose, c'est que je veux aller discuter avec Antoine. Je voulais savoir si c'était son projet, celui de son agent, de la fédération... Bref, c'était le projet de qui ?

Qu'est-ce qui ressort de cette discussion ?

Comme je traîne souvent au Stade toulousain, un jour, je dis à Ugo : « Trouve-moi un quart d'heure avec Antoine, que je puisse juste lui poser deux ou trois questions pour savoir où il en est par rapport à ce projet. » Antoine, c'est quelqu'un facile dans la relation. On se

322669 - CISION 9468391700502

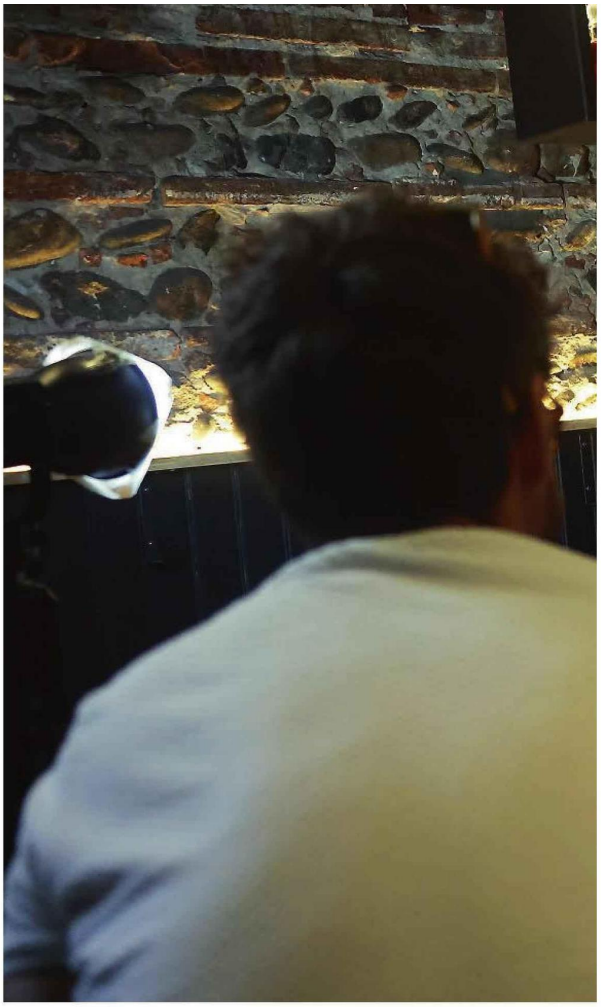
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.





Claude Onesta et Jérôme Daret, rencontré à l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 224. « Un entraîneur habité », dit de ce dernier Claude Onesta. En bas à droite, avec le capitaine des All Blacks Richie McCaw en 2010 lors d'une opération de promotion de l'équipementier commun de l'équipe de France de handball et des All Blacks, Adidas.

voit et je lui dis : « C'est quoi ce projet ? C'est les autres qui te poussent à le faire ou as-tu le besoin d'y aller ? Parce que ce n'est pas pareil. Si tu le fais pour faire plaisir à tout le monde, je ne vais peut-être pas miser sur une aventure pas très solide." Il me répond : "Non, non, je suis jeune et j'ai parfois l'impression d'avoir déjà fait le tour, d'avoir déjà vécu beaucoup de choses, beaucoup réalisé à part le titre de champion du monde avec l'équipe de France. J'ai besoin d'un nouveau challenge et peut-être de me mettre un peu en difficulté pour voir quelles sont mes capacités à réussir ailleurs, autrement. » Je comprends que le truc est solide, sincère, qu'à partir de là, ce qui brûle au fond va mettre en action tous les acteurs du rugby. J'avais le regard du club avec lequel cela se passe plutôt bien, car ce sont des gens de haut niveau. Je travaillais aussi avec la Fédération. Et, au milieu, il y avait Jérôme Daret, l'animateur de ce projet. Après, on a veillé à ce que ce projet se réalise de manière cohérente.

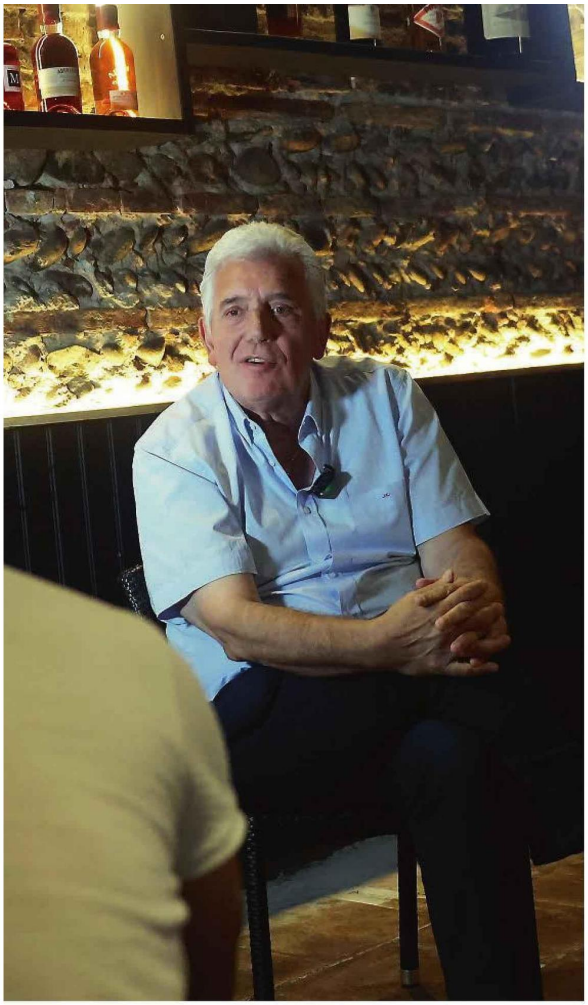
L'avez-vous suivi de près ?

J'intervenais de temps à temps et j'étais présent au premier stage. Antoine a rejoint l'équipe de France à Marcoussis. Sur les premiers entraînements, je le vois un petit peu perdu au milieu d'un jeu… Je ne dirais pas qu'il ne comprend pas, mais il est toujours en retard sur les replacements, parce que ce ne sont pas les mêmes repères que le XV. Très rapidement, tu vois quand même qu'il comprend vite, qu'il va y arriver sans souci mais il faut qu'il passe par tout ce réapprentissage technique, tactique. Et il faut que l'équipe puisse se nourrir de lui comme lui puisse se nourrir les autres. Là, je me rends compte que sa posture est la bonne. Il n'arrive pas comme une star qui vient illuminer les autres, mais comme un type très précautionneux qui sait qu'il doit prouver, qu'il est capable aussi d'être influent et opérationnel. On l'accompagne et j'essaie de regarder ce que les autres ne regardent pas toujours. Je me dis : "Attention, les Jeux, ça va être compliqué, parce qu'Antoine va en être un des projecteurs. Les autres se tapent ce sport-là depuis 20 ans dans l'anonymat, et



322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.





SON PALMARÈS

Joueur

Claude Onesta a été formé puis a évolué toute sa carrière à Toulouse (ASEAT puis Stade Toulousain), de 1968 à 1987 :

- Vainqueur du championnat de Division 2 : 1982
- 3e meilleur buteur du championnat de France 1982-1983

Entraîneur de Toulouse

À la fin de sa carrière de joueur, il devient l'entraîneur du Toulouse (Stade Toulousain, Sporting Toulouse 31 puis Spacer's de Toulouse), de 1987 à 2001

- Vainqueur du Champion de Nationale 1 (D3) : 1991
- Vainqueur de la Coupe de France : 1998

Sélectionneur de l'équipe de France

Claude Onesta est nommé sélectionneur de l'équipe de France en 2001, succédant à Daniel Costantini. Il occupe le poste jusqu'en 2016 où il s'efface petit à petit au profit de son adjoint, Didier Dinart :

Jeux olympiques :

- Médaille d'or des Jeux olympiques 2008 à Pékin.
- Médaille d'or des Jeux olympiques 2012 à Londres.
- Médaille d'argent des Jeux olympiques 2016 à Rio de Janeiro

Championnats du monde :

- Médaille de bronze au championnat du monde 2003 au Portugal
- Médaille de bronze au championnat du monde 2005 en Tunisie
- Médaille d'or au championnat du monde 2009 en Croatie
- Médaille d'or au championnat du monde 2011 en Suède
- Médaille d'or au championnat du monde 2015 au Qatar

Championnats d'Europe :

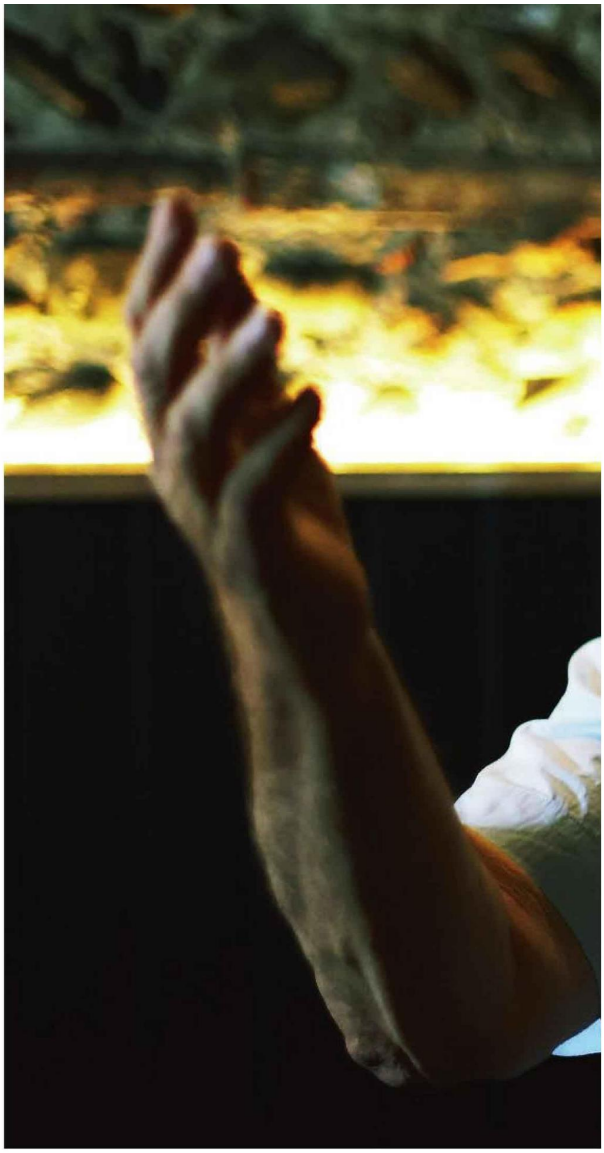
- Médaille d'or du Championnat d'Europe 2006 en Suisse
- Médaille de bronze au Championnat d'Europe 2008 en Norvège
- Médaille d'or du Championnat d'Europe 2010 en Autriche
- Médaille d'or au Championnat d'Europe 2014 au Danemark

Jeux méditerranéens :

- Médaille d'argent en Jeux méditerranéens 2009 à Pescara

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



le jour où ça brille, il risque de capter toute la lumière. Donc, il faut faire gaffe.» Lui est précautionneux mais je sais que la lumière va s'accentuer. Il faut veiller à ce que tout le monde en prenne un peu. J'ai vécu cette situation au handball quand j'avais Jackson Richardson ou Nikola Karabatic. Si tu ne fais pas attention, les médias, tous les jours, veulent faire l'interview ou la photo de Karabatic.

Mais au rugby à 7, pour le coup, tout s'est plutôt bien passé ?

Tout s'est bien passé jusqu'au moment où ils ont remporté ce fameux titre de champion du monde alors qu'ils ont gagné un tournoi en Espagne. On est à trois mois des Jeux. Là, je dis à Jérôme : « Je vais venir à un entraînement, puis je passerai la soirée avec vous et je vais parler aux mecs…»

La fameuse vidéo…

Je ne savais pas qu'ils avaient filmé. Je leur dis : « Vous êtes champions du monde de rien du tout. Vous faites une compétition dans laquelle il y en a qui ont gagné dix fois plus que vous, et vous vous revendiquez champions du monde ? C'est le piège absolu, vous êtes en train de tomber dedans. Tout d'un coup, vous allez vous rassurer mais, le seul réflexe que vous avez déclenché en gagnant cette compétition, c'est que vous avez mis vos adversaires en alerte." Tes adversaires, tu ne les surprendras plus. Là, ils vont te prendre en compte de manière totale, d'autant que la compétition se passe chez toi. Jusqu'à maintenant, tu pouvais les surprendre parce que tu ne faisais pas partie des favoris. Désormais, ils vont t'étudier, être encore plus vigilants et mieux préparés. Si tu restes à l'endroit où tu es aujourd'hui, tu ne seras pas au rendez-vous dans trois mois. Donc aujourd'hui, il te faut aller chercher tous les étages qui te manquent pour pouvoir rivaliser. Je leur dis aussi : "Méfiez-vous, 80 000 personnes au Stade de France, c'est fabuleux pour porter une équipe enthousiaste et dynamique mais une équipe qui prend l'eau, devant 80 000 personnes, c'est une chape de plomb sur la tête qui va finir par te couler." Pendant trois jours, ils vont jouer une compétition sur la lune et, si tu n'es pas préparé à vivre sur la Lune, tu risques de



322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



En bas à droite, Claude Onesta en 2023 lors d'une conférence de presse de l'Agence nationale du sport.

tomber de haut. Je suis celui qui réveille.

Et le rugby à 7 a lancé ces Jeux olympiques...

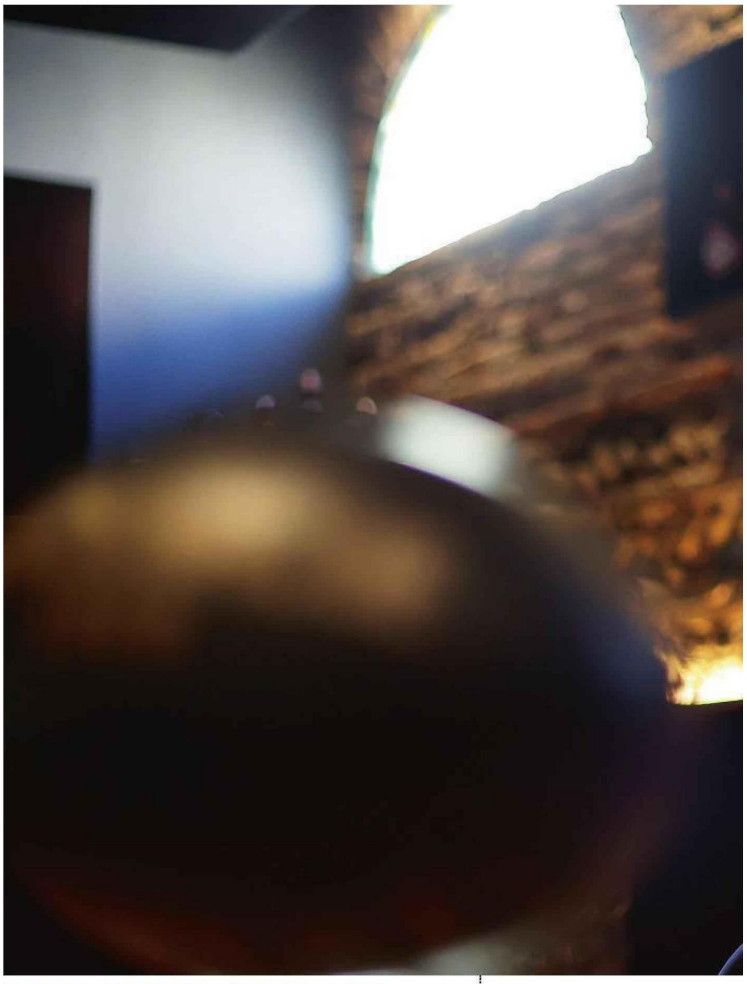
C'est vrai. Dans mon rôle transversal, il fallait le prendre en compte. Quand on réfléchissait à la dynamique des médailles qu'il fallait créer les deux ou trois premiers jours, on les avait étudiées par cœur. Et on a mis l'attention sur les gens qui allaient avoir des finales sur les deux ou trois premiers jours. Par expérience, je sais pertinemment que, soit tu rentres dans une dynamique positive et les médailles des Français donnent de l'énergie et du courage à ceux qui arrivent le lendemain, soit les premiers se cassent la gueule et tout le monde a l'impression que c'est une fatalité. On savait que ce serait potentiellement la première médaille et qu'une médaille de sport collectif, ça a toujours plus de retentissement.

On a vu ensuite les rugbymen animer la maison de la performance...

On avait créé ce truc un peu nouveau autour des Jeux à 200 mètres du village olympique. Pour avoir vécu quatre fois les Jeux, je savais que tu peux les perdre au village olympique. C'est tellement anxiogène de vivre dans un environnement où tout le monde ne va jouer que pour son c... Pour tout le monde, c'est l'occasion d'une vie. Si tu la rates, tu n'auras peut-être pas de deuxième chance. Cette maison avait créé ce sas de tranquillité à proximité. On disait : « Venez respirer, sortez un peu de cet environnement, on sera là, vous pourrez vous amuser, vous ressourcer, vous déten-

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Pour Claude Onesta, le développement du 7 est une aubaine pour le rugby à XV. À la fois en termes d'exposition populaire et médiatique mais aussi pour son émergence dans des pays culturellement très éloignés du rugby.

dre…» Les joueurs de rugby à 7 ont commencé les Jeux avant la cérémonie d'ouverture, ont été parmi les premiers à intégrer le village. La maison de la Perf était devenue leur campement ! Ils y venaient toute la journée. C'était chez eux. Et comme ils ont gagné, tout le monde a eu l'impression que c'était un passage obligé pour aller chercher une médaille. Cela a eu un effet d'entraînement qui, pour nous, était très important. J'y allais aussi, il y a avait Christian Lanta, Pierre Dantin qui était aussi là-bas en permanence. Ils traînaient, allaient à la rencontre des gens qui venaient passer une heure, discuter. Là, tu renifles ceux qui commencent à être en stress, à perdre pied. Tu peux intervenir assez tôt, en amont de leur compétition, et ne pas récupérer les mecs morts parce qu'ils ont échoué. On a réussi à créer cet environnement plutôt rassurant. Et c'est vrai que l'aventure avec Jérôme a été géniale. Parfois, on lui a dit : « oh Jérôme, où tu vas, qu'est-ce que tu fais ? » Lui aussi est entré ensuite dans l' « Académie des coachs », c'est devenu un ami parce que c'est un mec génial… Quand je lis ses interviews dans Midol, il est habité quand même ! Il me dit : « Je suis allé à Capbreton, parce que l'histoire du handball français, elle se fait en partie à Capbreton. » Moi, je suis allé à Capbreton avant les JO de Pékin, et j'ai dû y revenir six ou sept fois à la période où on gagnait tous les titres. Il s'est dit : « Si le handball a gagné ces titres ici, c'est qu'il doit y avoir des racines, je veux me baigner dans ce truc-là. » De la même façon qu'il est parti au Fidji, sur les dunes, parce qu'il est un peu cosmique des fois. Mais il est passionnant, il est très ingénieux. Même si, parfois, il faut trouver des solutions concrètes.

Notre sport a parfois tendance à se replier sur lui-même. Avez-vous ressenti une exposition particulière pour le rugby, avec l'aventure olympique et le catalyseur Dupont, porte-drapeau de la cérémonie de clôture ?

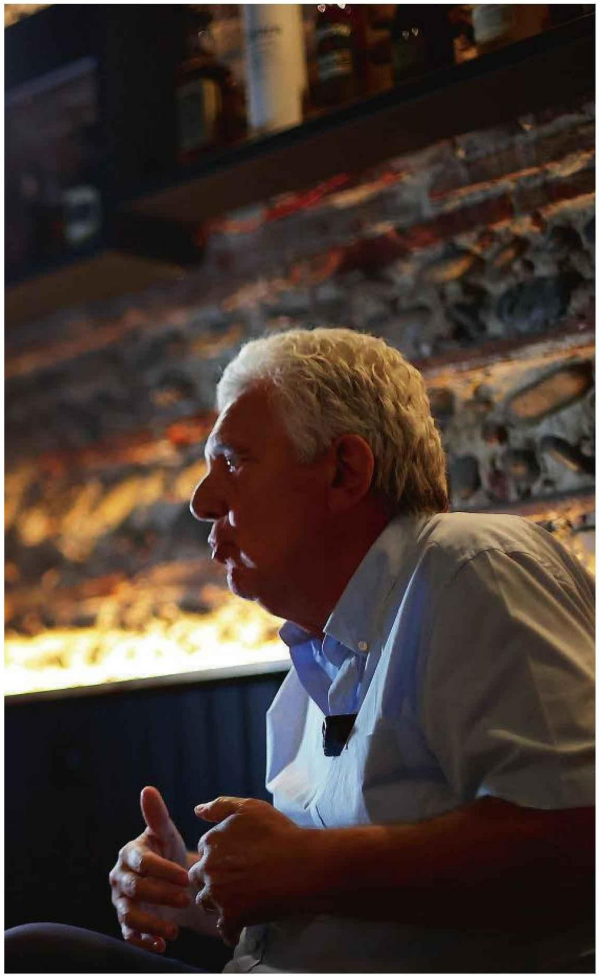
Oui, mais avec tous les effets pervers. Quand tu parles du 7 à la buvette d'un match de XV… Les gens du XV n'ouvrent pas les bras de manière systématique. Il y a aussi cette confrontation avec des pratiques un peu différentes. Il n'y a pas que des partisans dans la maison fédérale et dans le rugby en général. Le monde de l'olympisme, ce n'est pas la Coupe du monde de rugby. Si tu gagnes les Jeux, tout le monde le sait. La Coupe du monde de rugby n'a pas le même retentissement. Cet éclairage olympique est indéniable. Par contre, dès qu'il y a de la lumière, ça génère de l'ombre. Et cette lumière peut parfois amener de l'ombre sur le XV.

Vraiment ?

Ce n'est pas la peine de se raconter d'histoires, le 7 peut s'installer partout dans le

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



monde. Le XV non, pour des problématiques culturelles. Au 7, la formule de compétition est courte. La Coupe du monde de rugby à XV, c'est plus ou moins un mois de compétition avec quand même des matchs qui ne ressemblent à rien. Tu regardes un Nouvelle-Zélande/Roumanie... Tout le monde a le droit de participer mais ce n'est pas la réalité du sport de très haut niveau. Il faut souvent attendre les quarts de finale pour commencer à entrer dans quelque chose qui relève du très haut niveau. Tout ça doit cohabiter, et je pense qu'il y a une place importante à faire au rugby à 7, parce qu'il va développer des formes de pratique et d'adhésion, d'audience, sur des publics différents.

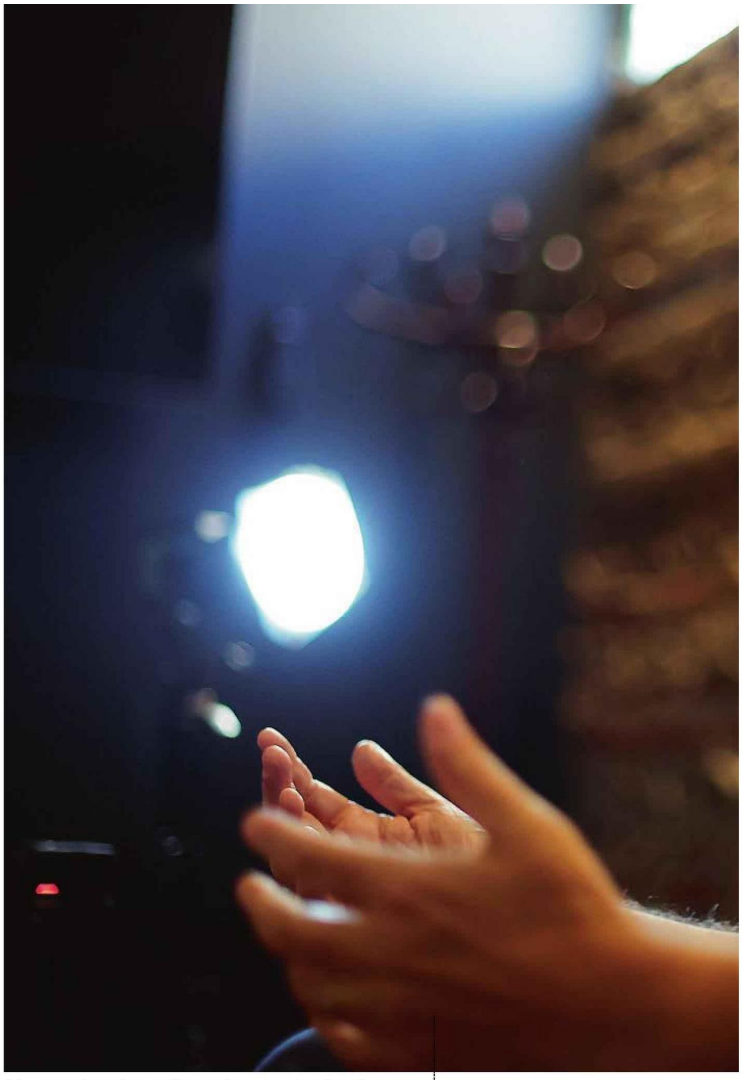
Que fait-on de cet héritage du titre olympique ? On parle de Louis Bielle-Biarrey pour 2027…

J'étais au Seven à Bordeaux. Oui, j'entends Bielle-Biarrey, Dupont aussi à nouveau. Les Jeux resteront toujours, pour le rugby, un moment de mise en lumière. Qu'est-ce qu'on en fait ? La problématique est partout, aussi sur

> « Quand tu parles du 7 à la buvette d'un match de XV… Les gens du XV n'ouvrent pas les bras de manière systématique. Il y a aussi cette confrontation avec des pratiques un peu différentes. Il n'y a pas que des partisans dans la maison fédérale et dans le rugby en général. »

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Le partage d'expériences, de vécus entre les différents entraîneurs venant de tous les sports est la raison même de l'engagement de Claude Onesta. En haut à droite, Claude Onesta, Fabien Galthié et Christian Lanta.

la préparation de l'équipe de France. Le plus grand fan de la présence d'Antoine aux JO, ce n'était pas Fabien Galthié. Parce que chacun y voit ses contraintes. Quand tu te dis « Je ne l'aurai pas pendant le Tournoi des 6 Nations », alors que tu es censé reconstruire l'équipe parce que tu viens de perdre la Coupe du monde… Ton joueur essentiel n'est pas là. Les clubs aussi ont leurs propres problématiques. Il faut trouver des équilibres intelligents pour que ça ne déclenche pas des guerres internes qui seraient préjudiciables.

Vous avez évoqué l'équipe de France à 15. La Coupe du monde 2023 a été un échec pour notre sport. Quel regard portez-vous dessus ?

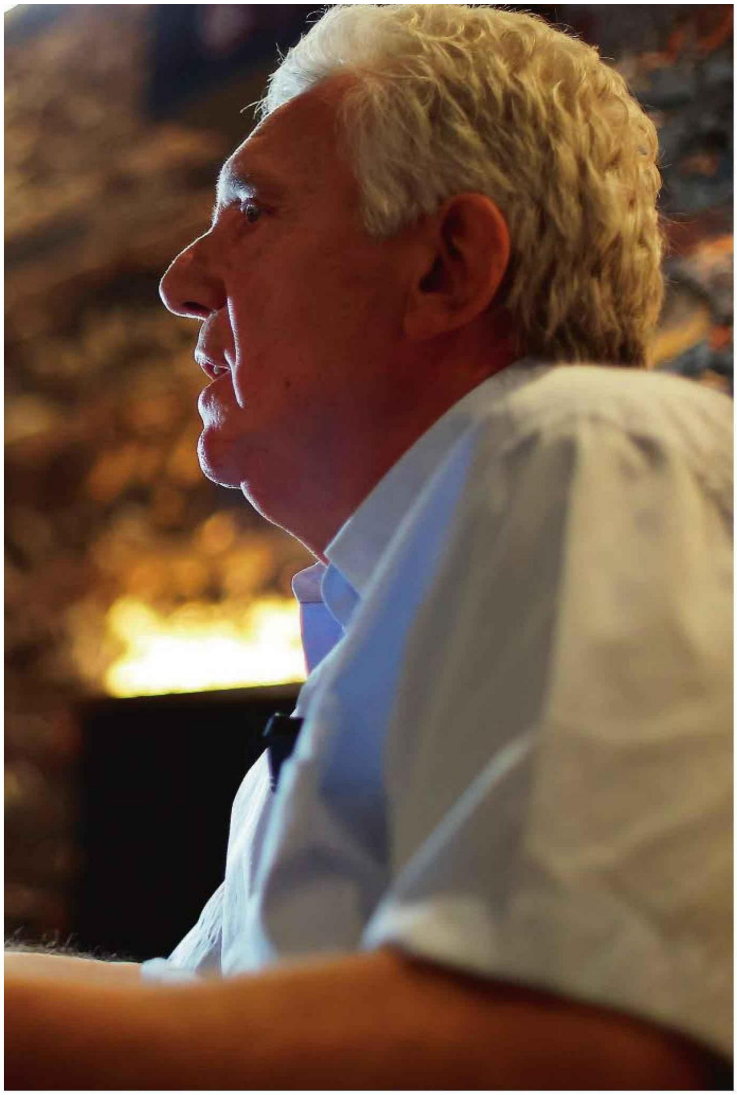
J'ai déjà collaboré par amitié avec différents encadrements de l'équipe de France de rugby, que ce soit avec Pierre Villepreux, Jean-Claude Skrela, Marc Lièvremont, Patrice Lagisquet ou encore Jacques Brunel. J'ai pu vivre des moments, des journées, des stages pour réfléchir et partager un peu mes expériences. Souvent, je venais témoigner de mes aventures. Nous, les championnats du monde, on en avait un tous les deux ans, et alternativement, un championnat d'Europe qui équivalait à un championnat du monde. Donc, chaque année, on avait une grosse compétition. Quand tu as un rendez-vous tous les quatre ans, que ce n'est pas toujours le même entraîneur au début et à la fin, tu ne cumules pas l'expérience sur la durée. Je leur disais : "Attention, une compétition comme ça, ce n'est pas prendre les meilleurs joueurs, mais les joueurs qui, ensemble, vont faire la meilleure équipe.» Parfois, les gens essayent de faire la liste de tous leurs meilleurs mais, la vie d'un groupe, notamment d'un groupe qui va vivre de manière durable ensemble, c'est compliqué. Tu peux avoir les meilleurs joueurs du monde, mais, pour des raisons relationnelles, ne jamais y arriver. Il faut être très attentif à la constitution de l'équipe, à sa cohérence, au fait que tu n'aies pas trop de leaders, mais suffisamment, que le rôle des remplaçants est essentiel… Car tu vas créer des petites frustrations, des trucs qui sont générateurs de tous les conflits possibles.

Avez-vous rencontré Fabien Galthié après la Coupe du monde ?

Oui, Fabien est venu partager son expérience. C'est intéressant, parce que je le connais depuis assez longtemps. C'est dur de faire un vrai débriefing quand tu vis une aventure aussi forte qu'une Coupe du monde chez toi et que tu n'arrives pas au bout de la compé-

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.







tition. C'est difficile d'être honnête, lucide, après tout ce que tu viens de vivre, que tu as pris dans la gueule. L'idée, c'est comment on peut partager un peu ces choses-là. La Coupe du monde a plein de côtés positifs mais aussi des pièges qui ont impacté, d'une manière ou d'une autre, les résultats. Quand tu ne vis pas à l'intérieur d'une aventure, tu ne te donnes pas le droit de la juger. Parce qu'il y a des choses que tu ne connais pas et qui, parfois, ont influencé les décisions. Mais j'étais présent au premier match à l'ouverture de la Coupe du monde face à la Nouvelle-Zélande, et tout le monde en a fait le match le plus important de la compétition. Mais ce match, depuis le début, c'était un piège. Tu n'es pas piégé en tant que coach, mais par tout cet environnement, les dirigeants… Les dirigeants d'une fédération veulent qu'on lance bien la Coupe du monde, vis-à-vis des partenaires, de la presse, du public et on se retrouve à devoir gagner un match qui compte pour zéro.

Fabien Galthié avait dit que c'était une finale de Coupe du monde…

C'est difficile, en tant que coach, de te dissocier de tous les autres. Si tu dis : « On s'en fout, ça ne sert à rien », les mecs vont te répondre « Tel sponsor donne des millions, tu crois que tu vas leur dire qu'ils payent pour rien, que ça ne sert à rien. » Tu ne peux pas le dire. Les

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Claude Onesta avec les staffs tricolores pour préparer les tournois olympiques des JO de Paris 2024.

médias font monter la sauce et le rendez-vous, ça devient celui-là. Ce n'est pas dans un mois. Donc, c'est un piège. Petit à petit, il finit par se refermer sur toi, sur tes joueurs, sur tout le monde. Et on finit par préparer ce match-là de manière principale. Très honnêtement, quand tu le regardes, à 30 minutes de la fin, les Blacks sont capots ouverts. En revanche, un mois et demi après, ils ne le sont plus. Eux ont compris que c'est une compétition longue, que ce premier rendez-vous n'est que le dernier de préparation. Que tu continues à grandir et à monter pour être au rendez-vous du véritable moment clé qu'est le quart de finale.

À cette époque-là, aviez-vous pu échanger avec Galthié ?

Non, il ne faut pas aller perturber ou déstabiliser ce qui est en place. Mais le piège était là et tu n'y peux rien. La France gagne ce match et chavire au coup de sifflet final. Pour avoir déjà vécu des compétitions à domicile, je sais quel risque ça représente, chacun voit le soutien populaire mais c'est à double tranchant. Je l'ai dit à Fabien récemment. Moi qui regarde ça comme un supporter du rugby, un passionné, le jour où il y a eu le tirage de sort, on savait pertinemment, quoi qu'il arrive, que tu allais te qualifier et choper l'Irlande ou l'Afrique du Sud, peut-être une des deux meilleures équipes du monde du moment. Au fond de toi, c'est le seul match qu'il faut préparer mais il ne faut pas dire aux joueurs qui disputent les matchs d'avant que ça ne sert à rien. Tu ne peux pas non plus le dire aux médias. Ce sont des figures imposées qui vont petit à petit venir perturber cette réalité du match unique et te faire basculer du côté de ceux qui gagnent ou rester du côté de ceux qui perdent.

Avec en plus cette blessure d'Antoine qui a pris des proportions dramatiques...

Oui, mais il faut le gérer. Une compétition ne se déroule jamais comme tu l'as prévue. Il y a des éléments qui s'imposent à toi, auxquels tu devras t'adapter. La blessure d'un joueur, fut-ce celle d'un joueur essentiel, fait partie de toutes les compétitions. On peut survivre à ça, il faut s'y être préparé. Tu vas survivre autrement, avec d'autres organisations, d'autres éléments de réussite, avec des scénarii très différents les uns des autres.

On a aussi beaucoup parlé de l'arbitrage de ce quart de finale. Quel est votre avis ?

J'écoute crier les foules sur l'arbitre, sur un en-avant, un coup de sifflet. Je l'ai dit à Pierre Mignoni l'autre jour : «Je connais le contexte international, tu ne peux pas donner 17 points à ton adversaire en première mi-temps, pratiquement des situations cadeaux, et t'en prendre à l'arbitre à la fin du match. »L'arbitre, c'est un être humain comme toi. Il t'a vu donner les points aux autres par les conneries

322669 - CISION 9468391700502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.